UCLouvain

LOCI Bruxelles Louvain-la-Neuve Tournai
Faculté d'architecture d'ingénierie architecturale d'urbanisme

Travail de fin d'Études *en* et *sur* l'architecture [LBARC2200] (16 ECTS)

TFÉ 2024 [LBARC2200] -**LOCI Bruxelles**

Titre : L'université et la ville
vers un modèle de partage et de rencontre

Étudiante : ERPICUM Arthur
Copromoteur-expert : Ledent Gerald
Copromoteur 2 : Fontaine Chirstine
Copromoteur 3 : Chanvillard Cecile
Date de présentation : juin 2024

RÉSUMÉ

Cet écrit examine la place de l'université au sein de l'environnement urbain, en se concentrant sur l'UCLouvain à Bruxelles. Il soulève la problématique de l'intégration harmonieuse des campus dans le tissu urbain pour favoriser les interactions et les opportunités de rencontre. L'analyse des modèles universitaires, des enjeux actuels et des projets futurs met en évidence la nécessité de trouver un équilibre entre la concentration nécessaire pour l'étude et l'ouverture à la ville pour créer des espaces de partage. Cette réflexion souligne l'importance de repenser la relation entre l'université et la ville pour répondre aux besoins évolutifs des étudiants et de la société..

MOTS-CLEFS

Université, ville, rencontre, Learning center, retraite, collège

UCLouvain

LOCI Faculté d'architecture d'ingénierie architecturale d'urbanisme

Déclaration de déontologie à intégrer au travail de mémoire

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html ;

Notant que les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html ;

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Fait à St-Gilles

Le 03/06/2024

Signature de l'étudiant·e



UCLouvain

LOCI Faculté d'architecture d'ingénierie architecturale d'urbanisme

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES *EN* ET *SUR* L'ARCHITECTURE [LBARC2200]

DECLARATION DE DEONTOLOGIE à intégrer aux documents du TFÉ

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-desetudes-et-des-examens.html ;

Notant que les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html ;

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

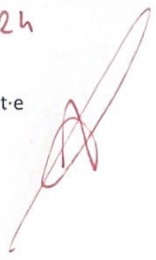
Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
Je n'ai pas utilisé l'IA		X
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;		X
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;		X
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;	X	
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.	X	

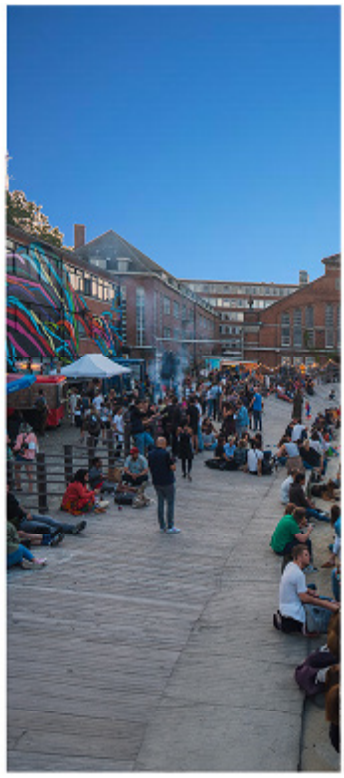
Fait à St Gilles

Le 03/06/2024

Signature de l'étudiant·e



L'université et la ville
vers un modèle de partage et de rencontre





Atelier de recherche 2023-2024

TYPOLOGIES

UCLouvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)

LBARC 2239 | Atelier de recherche : Typologies

Etudiant
Arthur Erpicum
Promoteur
Olivier Masson
Co-promoteurs
Cécile Chanvillard
Christine Fontaine
Gérald Ledent

UCLouvain

Table des matières

1 I. Problématique et méthode µ 10

2 Etat des lieux des modèles universitaires 13

2.1 L'université 14

2.1.1 Type d'équipements

2.1.2 Les relations villes - campus et les communautés qu'elle engendre.

2.1.3 Le campus universitaire face au tissu Urbain 23

2.1.4 Intégré à la ville

2.1.5 Clos en ville

2.1.6 Hors de la ville

2.2 Analyse cas d'études 29

2.2.1 L'université intégrée à la ville

2.2.2 L'université clos en ville

2.2.3 L'université Hors de la ville

2.2.4 Conclusion après étude de cas :

2.3 Une évolution des lieux d'apprentissage et de rencontre 49

2.3.1 La bibliothèque :

2.3.2 Le Learning center : Une bibliothèque 2.0

2.3.3 Le modèle de SANAA un lieu de rencontre entre ville et campus.

2.4 Rapport à la ville de demain. 59

2.4.1 L'Université ouverte sur la ville

3 **Partie II Un lien nouveau entre l'université et la ville : :** 61

3.1 Analyse territoriale des institutions d'enseignements supérieur à Bruxelles 61

3.2 Le cas de LOCI à Bruxelles 63

3.2.1 S'implanter au quartier Botanique

3.2.2 La cité administrative un vestige du passé

3.3 Vision pour une université intégrée en ville : 71

3.3.1 Actualité des rencontres villes- université

3.4 Repenser la Relation entre l'université et la Ville 75

3.5 S'ouvrir sur la ville 77

4 **Bibliographie** 82

Remerciements

Je tiens, en premier lieu, à remercier Monsieur Olivier Masson pour ses réponses à mes questions et ses précieux conseils.

Je souhait également remercier les enseignants de l'atelier de recherche Typologie pour leur encadrement et tout particulièrement monsieur Gérald Ledent pour le suivi et son engouement sur l'ensemble du travail, sans oublier les étudiants de l'atelier, grâce à qui, cette année fut si particulière.

Mes pensées vont, ensuite, à mes parents pour leur soutien infaillible tout au long de mon parcours universitaire.

J'adresse, enfin, mes sincères remerciements particulièrement à Grâce-Yanna Nioka et Gabriel Taeymans ainsi qu'Eglantine Jacobs pour leur aide précieuse et leur soutien, et ce jusqu'au terme du travail.

AVANT – PROPOS

Durant tout mon cursus sur le campus de l'UCLouvain LOCI à Bruxelles, j'ai toujours ressenti la frustration de ne pas me retrouver dans un environnement universitaire dynamique, au sein d'un campus urbain.

Isolé entre étudiants, limitant nos rencontres à ceux qui partageant les mêmes études que moi. Refermé sur elle-même, éloigné des autres institutions d'enseignements et cloitré au sein de la ville, notre faculté et de prime abord loin de bénéficier des avantages que peuvent avoir d'autres.

Malgré les avantages indéniables, comme le calme des ateliers et le fonctionnement 24h/24 de l'université, j'observe une dégradation progressive de la qualité qu'offre nos espaces ~~au fur~~ dû à l'augmentation constante du nombre d'étudiants. En 2018, nous étions probablement moins de 200 en première année de bachelier ; aujourd'hui, nous sommes plus de 300 et le campus semble de plus en plus à l'étroit, sans possibilité d'expansion ou de partage d'installations avec d'autres entités universitaires.

Face à cette réalité, je m'interroge sur l'avenir de notre campus. Dans une société où l'université est souvent perçue comme un passage de plus en plus fréquent, le modèle traditionnel de campus isolé a-t-il encore sa place ? Quelle forme devrait prendre le campus de demain ? Faut-il le rapprocher des autres institutions ou le maintenir hors de la ville pour anticiper son expansion ? Quelle relation doit-il entretenir avec la ville environnante ? Devrait-il s'ouvrir davantage pour favoriser les interactions et les collaborations Ces questions alimentent mes recherches et m'incitent à réfléchir à l'université de demain. Comment trouver l'équilibre entre le besoin de retrait pour favoriser l'étude et la concentration, et la nécessité de s'ouvrir à la ville et au monde extérieur pour créer des opportunités de rencontre et de partage ?

Dans le cadre de cet écrit, je m'interroge sur le rôle de l'université au sein de l'environnement urbain et sur la nature de ses interactions avec son milieu immédiat, en examinant spécifiquement le cas de notre institution, l'UCLouvain, ainsi que les opportunités et les défis qui se présentent pour elle à Bruxelles. Cette exploration au sein du paysage de l'enseignement supérieur nous amène donc à envisager l'université comme un espace de rencontre, de partage et de mutualisation des ressources. Elle soulève des questions cruciales sur la manière dont les campus devraient évoluer pour répondre aux besoins et aux aspirations des étudiants et de la société dans son ensemble pour le monde de demain.

I. Problématique et méthode µ

:

Depuis leur création, les universités ont toujours été des piliers fondamentaux de la société, jouant un rôle crucial dans la formation, la recherche et l'innovation. Si l'université de Bologne, fondée en 1088, symbolise le début de l'ère universitaire en Europe. La relation entre ville et Université n'a cessé d'évoluer et se retrouve aujourd'hui dans un contexte ou l'urbanisation et la croissance démographique redéfinissent nos espaces de vie et de travail.

Privées comme publique, toutes ces institutions se retrouvent aujourd'hui face à un phénomène de massification marqué par l'augmentation constante du nombre d'étudiants année après année. L'université de masse, entraîne des transformations significatives dans la structure et la fonction des campus. Occupant souvent de vastes portions de territoires, l'agrandissement de nos campus nous a amenés à générer de nouvelles zones toujours plus larges, monofonctionnel et destiné à un public unique pouvant se retrouver isolé des dynamiques urbaines. Cette séparation spatiale et fonctionnelle pose des questions sur l'intégration harmonieuse des campus dans le tissu urbain.

Dans un premier temps, nous aborderons cette problématique des rapports qu'entretiennent la ville et l'université. Cela implique un retour en arrière sur les liens qu'entretiennent universités et villes et comment font-elles pour se compléter ou vivre l'une sans l'autre. Nous définirons l'université, ses ambitions, les équipements qu'elle requiert, son évolution à travers le temps et les différents modèles qui en découlent.

Ensuite nous définirons ces modèles avant d'entamer une analyse de 3 cas d'études concrets, à travers lesquels nous observerons les rapports qu'entretiennent ces lieux avec le milieu urbain et les communautés qu'ils génèrent.

Dans un deuxième temps, viendra la question des enjeux auxquels l'université fait face dans le contexte actuel. Dans un contexte urbain de plus en plus saturé, nous tenterons de comprendre quels sont les compromis à faire entre les nouveaux besoins fonctionnels d'une université urbaine et comment son rapport avec le milieu urbain doit se faire pour évoluer avec la ville de demain.

Dans un troisième temps nous prendrons le cas spécifique de Bruxelles en esquissant un projet pour l'UCL à Bruxelles et nous tenterons de montrer comment un campus au sein d'un lieu qui ne lui est pas initialement dédié pourrait se faire en ville

Etat des lieux des modèles universitaires

Pour saisir pleinement le paysage universitaire contemporain, son développement et son fonctionnement, il est crucial d'explorer les modèles qui ont émergés au fil du temps. Cela demande une analyse du contexte et de l'évolution de ces institutions à travers l'histoire. Dans notre cas, le curseur se portera d'une part sur l'université et du modèle qui émerge de cela mais également des relations qu'elle entretient avec son environnement immédiat. Cette exploration nous offrira un aperçu des fondements de l'université contemporaine et son positionnement.

Quel modèle d'université ?

Depuis de nombreux siècles, un lien étroit entre l'université et la ville existe et a permis de façonner le paysage intellectuel et urbain. Dès 1957, Jacques le Goff[1] soulignait dans son ouvrage l'importance de cette relation, affirmant « au début il y eu les villes ». Cette affirmation vient mettre l'émergence des intellectuels en lien avec le développement urbain et économique et mettre en lumière l'ancienneté et la profondeur de cette connexion. Avant de nous lancer dans la recherche de ces modèles, penchant nous tout d'abbord sur l'université en temps que tel, que requiert elle, quelles sont ses apirations, ...

1 Le Goff J., (1985)

L'université

L'université, lieu emblématique de l'enseignement supérieur, incarne des ambitions multiples qui façonnent son rôle et son impact dans la société. En nous penchant sur ses aspirations fondamentales, l'université est bien plus qu'un simple lieu d'apprentissage.

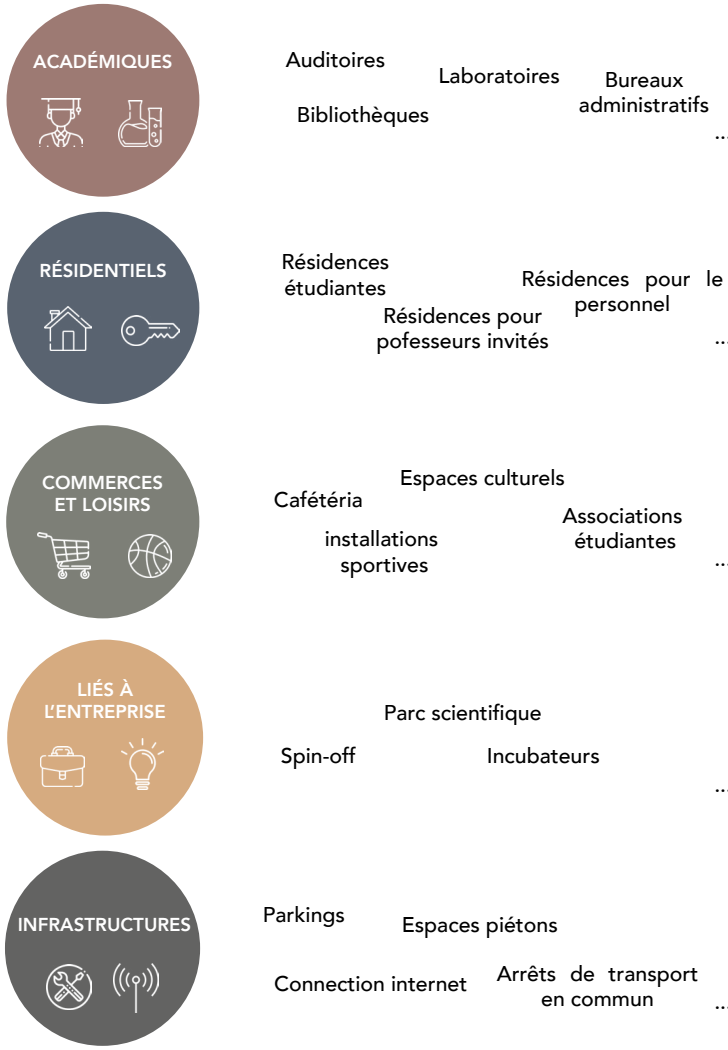
Premièrement, l'enseignement et la diffusion du savoir constitue l'ambition principale de l'université en s'articulant autour de la transmission des connaissances aux étudiants. Ainsi, l'université se doit d'offrir un cadre propice au sein duquel les enseignants, chercheurs et intervenants guident les étudiants pour une meilleure compréhension des matières enseignés.

Deuxièmement, la quête de nouveaux savoirs constitue le deuxième pilier de l'université. Agissant comme un moteur de l'innovation et du progrès, les chercheurs explorent, se posent des questions fondamentales et cherchent de nouvelles réponses. Ce modèle est apparu durant la Renaissance et se retrouve aujourd'hui dans la grande majorité de nos universités. Il entretient des liens étroits avec l'enseignement supérieur.

Troisièmement, les échanges et le partage de ses connaissances à travers diverses publications ou collaborations. L'université ne se cantonne pas à ses murs, elle tisse des liens avec les autres institutions à travers le monde. D'abord entre universités elles-mêmes, favorisant les échanges d'étudiants, de professeurs ou encore de doctorants, elle cherche à renforcer sa position et ses partenariats vers l'extérieur. Pour assurer le transfert de connaissance, le monde de l'entreprise et l'expérimentation sur le terrain permettent de renforcer l'apprentissage et de faciliter l'insertion professionnelle par la suite. Ces collaborations se concentrent bien souvent sur la recherche en se voulant utiles et concrètes. Comme objectif stratégique, il est crucial d'accueillir les entreprises et autres incubateurs pour les entreprises, ainsi que des pépinières pour les artistes. La collaboration entre l'université et d'autres institutions culturelles, sportives ou encore artistique constitue donc une opportunité de contribuer à la société. [2]

Une autre ambition qui parait assez évidente est le soutien qu'elle apporte à ses membres et à son personnel. L'université s'engage implicitement

2 Wissema, J. G. (2009). Towards the third generation university: Managing the university in transition. Cheltenham: Edward Elgar



Figue 2 :types d'équipements universitaires par Thomas Lambert

à soutenir ses membres. Étudiants, enseignants et personnel administratif bénéficient d'équipements, de services sous forme de résidences étudiantes, lieux de restauration, équipements sportifs ou encore l'octroi de bourses à ceux qui en ont le plus besoin, l'aide en matière d'insertion professionnelle, etc. Autant d'éléments qui favorisent l'épanouissement personnel au sein de l'académie. Elle veille à ce que chacun puisse s'épanouir dans son parcours. S'affirmant comme un modèle dans la société, lieu du savoir et de la recherche traversant les époques, elle incarne l'image d'un monde toujours en recherche de savoir et de connaissances nouvelles. À travers ses ambitions, elle écrit l'histoire et prépare l'avenir.

Type d'équipements

L'évolution des stratégies d'implantations universitaires que nous aborderons par la suite montre que l'université dépend de plus en plus des structures non académiques de proximité [3]. Il s'agit par exemple des logements pour les étudiants d'échange ou étrangers et les professeurs invités. Les cafés, installations sportives et autres lieux informels, culturels ou de divertissements sont des éléments importants pour créer la rencontre sur le campus. En poursuivant sur les travaux de la chercheuse Alexandra den Hijer, nous observons que l'université et particulièrement l'idée du campus fonctionnel se base sur cinq aspects. Les équipements universitaires sont donc classés selon catégories dépendant de la fonction qu'ils occupent.[4]

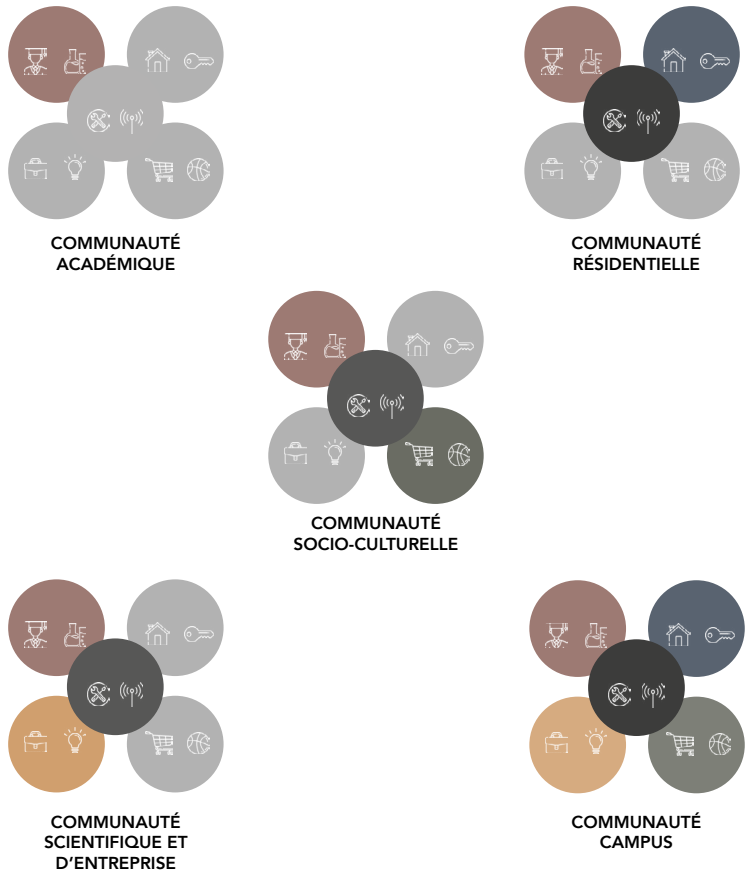
- Les équipements à fonction académique concernant l'enseignement : ces équipements comprennent classes, auditoires, lieux de conférence, bibliothèques, laboratoires, bureaux du personnel et de la direction, …
- Les équipements à fonction résidentielle : ces équipements comprennent entre autres, les résidences étudiantes, les logements pour le personnel, …
- Les équipements à fonction commerciale et de loisir : on y retrouve les installations sportives, les lieux culturels, les cafés et restaurants, …
- Les équipements liés aux entreprises : cette catégorie comprend, incubateurs, spin-off académiques, espaces de coworking (dédiés à la recherche et au développement), …
- Les équipements d'infrastructures : On y retrouve, parkings, accès carrossables, piétons et cyclistes, espaces publics, …[5]

---

3 Chapman, M. P. (2006). American places: In search of the twenty-first century campus. American Council on Education. Series on Higher Education. Westport: Praeger

4 Den Hijer, Alexandra, Curvelo Magdaniel, Flavia, « Campus-City Relations : Past, Present and Future », dans : Knowledge and Space : Geographies of the universities, no 12, 2018

5 Lambert, Thomas.



Figue 3 :types de communautés universitaires combinées par Thomas Lambert

Cette liste nous permet de baliser et catégoriser ces éléments au sein des universités. Il semble évident qu'il ne s'agit pas d'une généralité et que chaque université dépendant de sa taille fait que tous ces équipements ne sont pas systématiquement présents. Néanmoins cette liste nous permet d'entrevoir et d'expliquer dans quelle mesure l'université dépend des installations de la ville et comment le campus se complète selon les catégories fonctionnelles qu'elle possède. Selon cette partie du cadre, cela implique que l'université peut entre autres bénéficier du réseau fonctionnel qu'offre la ville dans divers lieux. Cette mesure dépend toutefois de la distance physique entre les fonctions et l'université. Les avantages que propose cette relation ville – campus dépendent à la fois des aspects physiques et fonctionnels. Ce qui marque l'importance à apporter à ces dimensions.

Les relations villes - campus et les communautés qu'elle engendre.

Dans son étude, A. den Heijer porte son regard sur les formes de communautés que les typologies créent dans la relation entre les villes et les campus. Six communautés sont dégagées selon les types de fonctions mixtes :

- La communauté Universitaire/Académique fait uniquement référence aux environnements d'apprentissages
- La communauté résidentielle prend en compte les lieux de vies et lieux d'apprentissages
- La communauté socioculturelle prend en compte les environnements d'apprentissages, les commerces et lieux de loisirs
- La communauté d'affaire et scientifique comprend les lieux d'apprentissages, ainsi que des éléments liés aux entreprises
- La communauté d'affaire comprend uniquement les éléments liés à l'entreprise
- La communauté de campus comprend tous les types d'équipements

Les communautés académiques font références aux environnements d'apprentissage décrits comme faiblement couplé, sur le campus, hors campus, formels et informels.[6] En termes d'exigence programmatique ces équipements académique et lieux d'apprentissages se doivent de fournir des espaces d'apprentissage nouveaux, ou les frontières s'estompent et les heures ne seraient plus limitées. Ces espaces, conçu autour de l'humain et de la rencontre visent à améliorer la qualité de vie autant qu'ils soutiennent l'apprentissage

6 Worthington, J. (2009, June)

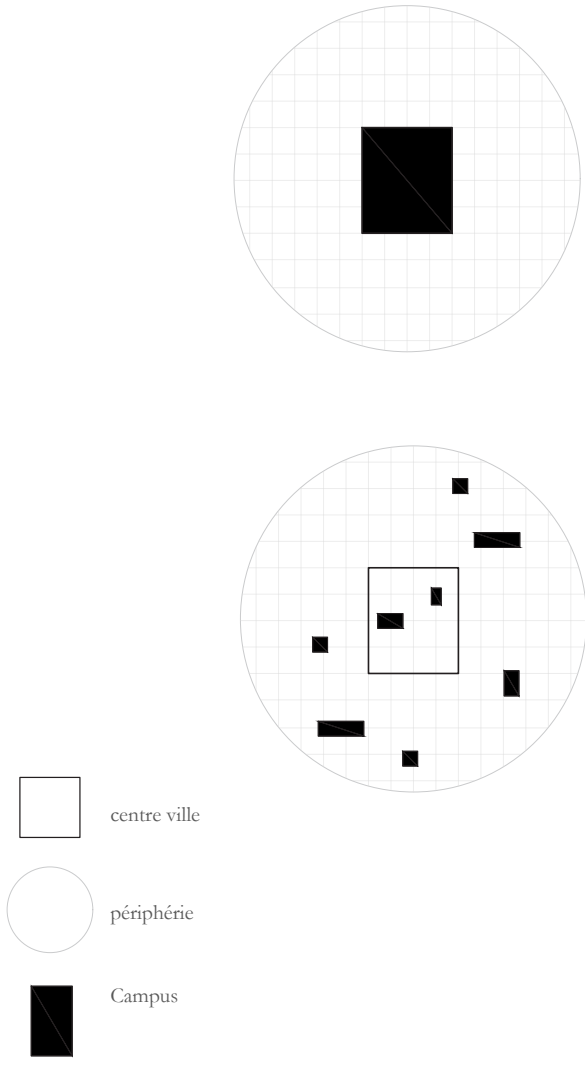


Figure 4 :Confgurations spatiales entre site universitaire et ville.

Le campus universitaire face au tissu Urbain

Qu'est-ce qu'un campus ?

De manière générale, nous désignerons le campus comme l'emplacement physique des universités ou l'ensemble des bâtiments universitaires et qui jouent un rôle pour les ambitions de ces institutions[7].

Ces lieux que nous pourrions également qualifier d'espaces universitaires ne sont apparus que tardivement. Si longtemps l'université médiévale s'est contentée pour l'essentiel de locaux relativement sommaire (si on met à part les collèges), c'est à la Renaissance que les locaux et emplacements universitaires se sont multipliés. Ces espaces cherchant à s'adapter au mieux à leur fonction ont peu à peu créés des espaces et des aménagements originaux (amphithéâtre, bibliothèque, …)

« Les espaces universitaires ne sont pas forcément des espaces clos, fermés sur eux-mêmes, accessibles aux seuls universitaires et au personnel accrédité. Ils peuvent être ouverts sur l'espace urbain qui les entoure et même empiéter sur celui-ci, au moins en certaines circonstances, régulières ou exceptionnelles, prévisibles ou imprévisibles : l'université peut accueillir des manifestations ou des cérémonies qui lui sont à priori étrangères, elle peut elle-même sortir de ses murs pour certains de ses rituels (processions, funérailles) ou de ses manifestations, ludiques (bizutage), contestataires ou violentes. » [8]

Cette notion d'espace universitaire renvoie à celle des usages et d'appropriation des lieux, que ce soit par l'université ou des parties d'espaces urbains alentours De la dispersion a la concentration, aucun modèle n'est apparu comme parfait et chacun présente des avantages comme des inconvénients dépendant de son emplacement, de ses fonctions ou sa communauté.

---

7 Den Hijer, Alexandra

8 Verger, Jacques. « Conclusion ». In L'université et la ville, édité par Loïc Vadelorge, Florence Bourillon, Boris Noguès, et Nathalie Gorochov.

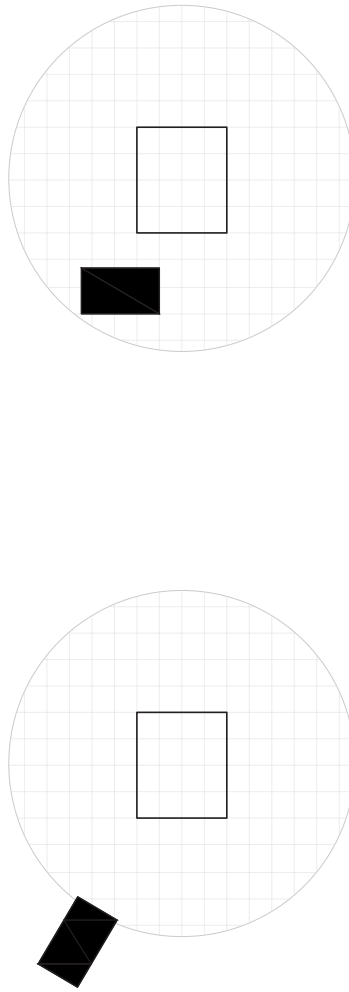


Figure 4 (bis) :Confgurations spatiales entre site universitaire et ville.

En ville, l'intérêt d'un campus se traduit par sa configuration face à un tissu urbain existant. A travers ses recherches, la chercheuse A.Den Hijer décline les configurations spatiales des campus selon 3 catégories (Intégré à la ville, clos en ville et hors de la ville). Cette catégorisation nous permet dans un premier temps de classer ces types de campus. Afin de mieux décortiquer et de comprendre la complexité des liens qu'entretiennent les campus et la ville, nous nous référons en parallèle aux recherches de Curvelo Magdaniel sur les typologies de campus classé selon 5 relations physique qu'entretiennent le campus et la ville.

Intégré à la ville

La ville est la même que le campus

Ce modèle comprend de nouvelle zone construite comme une ville. Elles sont construites et planifiés de zéro pour accueillir de grands ensembles. L'exemple de Louvain la neuve semble être évident comme image d'une ville universitaire.

L'université intégrée au tissu urbain

Les universités situées au sein des villes dans un configuration ou le campus s'intègre à la ville partagent de nombreux lieux de vie avec le tissu urbain environnant. Généralement, la limite entre le campus et la ville est pratiquement imperceptible. Historiquement cette configuration spatiale voit apparaitre la notion de quartier universitaire dû à la présence de plusieurs établissements d'enseignements supérieur concentrés dans un même quartier, souvent situé dans le centre, bénéficient d'une série de service développés pour elle (bibliothèque, laboratoire, amphithéâtre, lieux culturel, imprimeries, commerces, cafés…).
A travers ce modèle, l'université profite pleinement du tissu urbain existant et de ses infrastructures. Il entraine également la présence d'une population universitaire active qui dynamise le quartier, renforçant la territorialisation de l'université mais provoque une pression foncière accrue à cause due au tissu préexistant, limitant l'expansion de ce modèle au sein de villes parfois déjà saturées. L'université en ville se retrouve également contrainte à partager ses espaces avec la ville, limitant sa gouvernance sur son environnement immédiat.

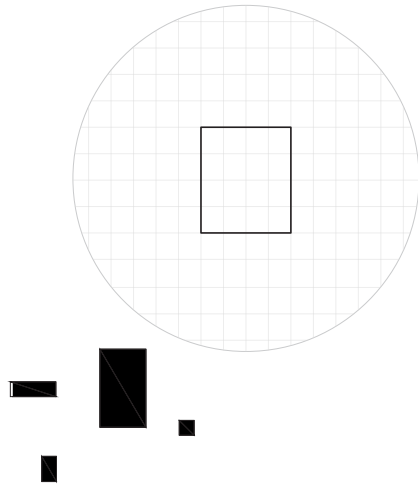


Figure 4 (bis) :Confgurations spatiales entre site universitaire et ville.

Clos en ville

La ville contient le campus.

Ce modèle comprend des zones définies qui se retrouvent à l'intérieur du tissu urbain mais chaque entité peut être perçue comme un élément distinct marqué généralement par une frontière
(routes, murs d'enceintes, portes, caractéristiques naturelles, rivières…). Ce modèle tourne généralement le dos à la ville pour se retirer. Bien qu'il fasse pleinement partie de la ville, l'accès est généralement fait par l'intermédiaire d'un portail ou d'un passage défini. L'avantage reste que l'implantation en milieu urbain permet à l'université de se compléter avec la ville.

Hors de la ville

Le campus qui touche la ville

Le campus en périphérie, dit suburbain présente une configuration spatiale distincte, marqué par son implantation en périphérie a la frontière de la ville. Généralement séparé du tissu urbain principal il peut se retrouver isolé tout en gardant une proximité avec la ville, rendant l'université accessible sans pour autant être intégrée dans le cadre urbain. En dehors de ce cadre, l'université, si elle ne dispose pas d'équipements propres, se retrouve éloignée des commodités urbaines. L'importance pour ce type de campus réside dans la mise en place de connexion, notamment en transport en commun. Malgré cela, les connexions entre l'université et la ville restent souvent faibles. L'avantage de s'excentrer reste néanmoins intéressant concernant la capacité qu'offre la périphérie en termes de coût foncier et d'expansion ce qui peut s'avérer être un atout significatif pour son développement.



Figure 5 :Cartographie des université a implantation Sorbonne Quartier Latin

Le campus périphérique se trouve hors des limites de la ville. Il comprend les zones situées en dehors de la ville, sans être considéré comme des villes indépendantes. Conçu comme un lieu parfois clos, autonome et indépendant il tend à éviter les influences et autres perturbations de la ville sur l'environnement d'apprentissage. En tant qu'entité indépendante, l'université périphérique doit mettre en place des infrastructures qui lui sont propres et nécessaire pour ses membres, comme des commerces, des auditoires, des installations de loisirs, des logements, … Cela permet à l'université de maintenir une gouvernance totale sur son site et de faciliter les projets d'expansion sans partager les ressources ni les infrastructures de la ville. Pour pouvoir se viabiliser, les campus doivent souvent atteindre une échelle démographique importante et nécessite un investissement conséquent pour les infrastructures internes afin de répondre aux besoins de la communauté universitaire.

Analyse cas d'études

Avant de tirer une conclusion de cette classification, nous allons analyser 4 campus distincts selon leurs relations avec la ville (Intégré à la ville, clos en ville et hors de la ville). Nous tenterons d'établir un constat en vue de montrer le type de communautés qu'elle crée, les équipements à disposition, ce qu'elle partage ou non avec la ville, …

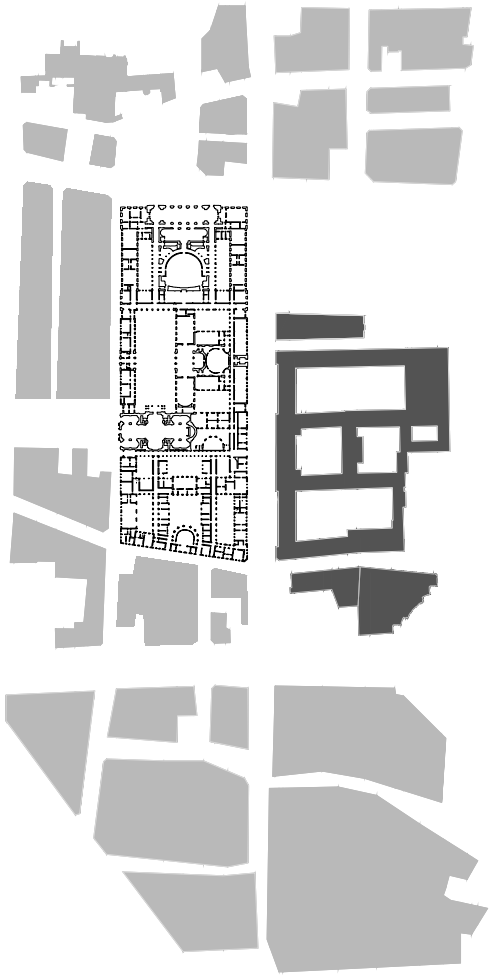


Figure 5 :Plans des université a Paris , Quartier Latin

L'université intégrée à la ville

L'université de Paris :

C'est au cours du XIème siècle que l'université de Paris voit le jour au terme d'une croissance continue des écoles Parisiennes. Elle partage des débuts similaire à l'université de Bologne (connu comme la 1ere université en Europe). Initialement créée pour enseigner la théologie, c'est en 1231 que le pape Grégoire IX accorde le titre d'université a cet établissement pour atténuer les conflits entre les autorités religieuses. Auparavant, l'université ne disposait pas de locaux fixes et les cours se tenaient au sein de lieux loués pour l'occasion voir en plein air. Les membres qui la composent résidaient alors chez l'habitant ou en pension.

En 1257 grâce à une donation royale, le soutien de l'église et de généreux donateurs, La Sorbonne pu s'offrir ses premiers bâtiments dans la rue Coupe-Gueule qui devint plus tard la rue de la Sorbonne. La Sorbonne offrait à la fois les lieux de résidences au sein de collèges fondés par les donateurs pour les étudiants les plus pauvres.
Comme dans les autres collèges, maîtres et étudiants formaient une communauté religieuse séculière. Vivant de leurs revenus, ils se consacraient uniquement à suivre et à dispenser des leçons gratuites, permettant ainsi à des élèves de toutes conditions sociales de bénéficier de cet enseignement.

Initialement, l'église avait un intérêt évident à soutenir ces écoles et à les reconnaître en tant qu'universités. À l'époque médiévale, ces institutions mettaient l'accent sur l'étude de la théologie et du droit canonique. Leur objectif premier était de former des individus qualifiés pour occuper des postes dans les structures de la justice féodale et les organisations ecclésiastiques.[9]

9 Lambert, Thomas

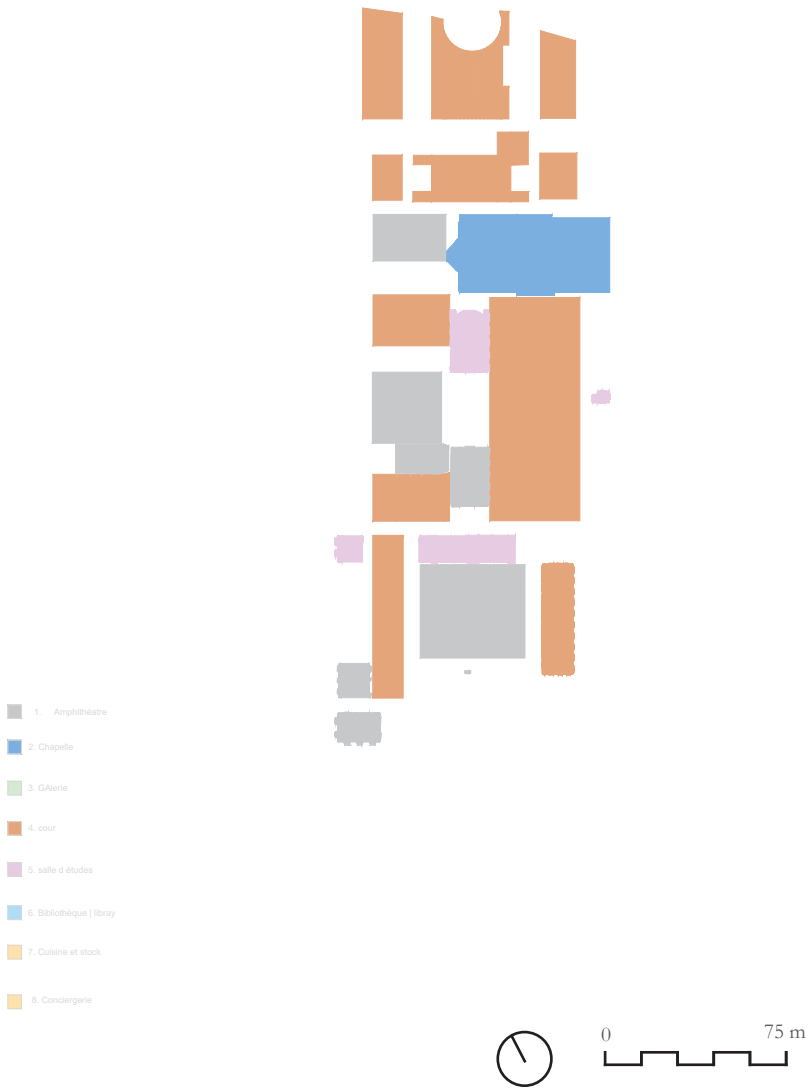


Figure 6 :Plans des université a Paris , Quartier Latin

Spatialement, le rapport à la ville

Comme dit précédemment, l'université au départ n'avait pas réellement de lieux attitrés. C'est à partir du XIIIe siècle que la rive sud de la Seine vit émerger une florissante communauté d'écoles et de collèges latins accueillants de nombreux érudits. Ce quartier, encore connu aujourd'hui sous le nom de quartier Latin, tire son appellation de cette période. Bien que le bâti soit intégré au sein de la ville, ces collèges s'agencent généralement sous la forme d'un cloitre, modèle marqué par des cours intérieures autour desquels viennent s'agencer les bâtiments académiques souvent fermés depuis la rue, ces bâtiments faisant office d'enceinte offrent des entrées au sein de l'ensemble. Si initialement les infrastructures et équipements de l'université étaient relativement sommaire, (salles de classe, bibliothèques…) celles-ci ont évolués au fil des âges. En raison de son immense succès, les petits bâtiments médiévaux à deux étages ont progressivement été remplacés par des structures plus grandes et plus hautes. Une église baroque a pris la place de l'ancienne chapelle, et un ensemble de bâtiments universitaires a été construit autour d'une cour intérieure, formant une enceinte.[10]

10 Helmut Bott ; City and University—An Architect's Notes on an Intriguing Spatial Relationship



Figure 7 :Carte des Collèges à Cambridge

Les communautés créées

Initialement : L'université entraine une organisation sociale regroupée autour d'une **communauté universitaire** en faisant référence à un environnement d'apprentissage offert à tous. Les sélections sur base du mérite permettent l'accessibilité aux plus défavorisés, lesquels sont logés au sein de collèges annexes, chez l'habitant, en pension, …

En résumé, l'intégration de l'université de Paris dans le tissu urbain illustre que ces lieux se sont progressivement développés en ville. Marque d'un phénomène évolutif morcelé au sein d'un même quartier, ce modèle est assez dépendant de la ville qui l'entoure. Celui-ci par ailleurs entrevoit une typologie marquant un retrait certain par rapport à la ville. Le quartier est aujourd'hui connu comme le quartier Latin, symbole d'une territorialisation importante de l'université. Les équipements résidentiels ont par ailleurs évolués avec le temps. Initialement les collèges n'étaient pas prévus pour accueillir des fonctions résidentielles. Ils sont le symbole d'une adaptation progressive.

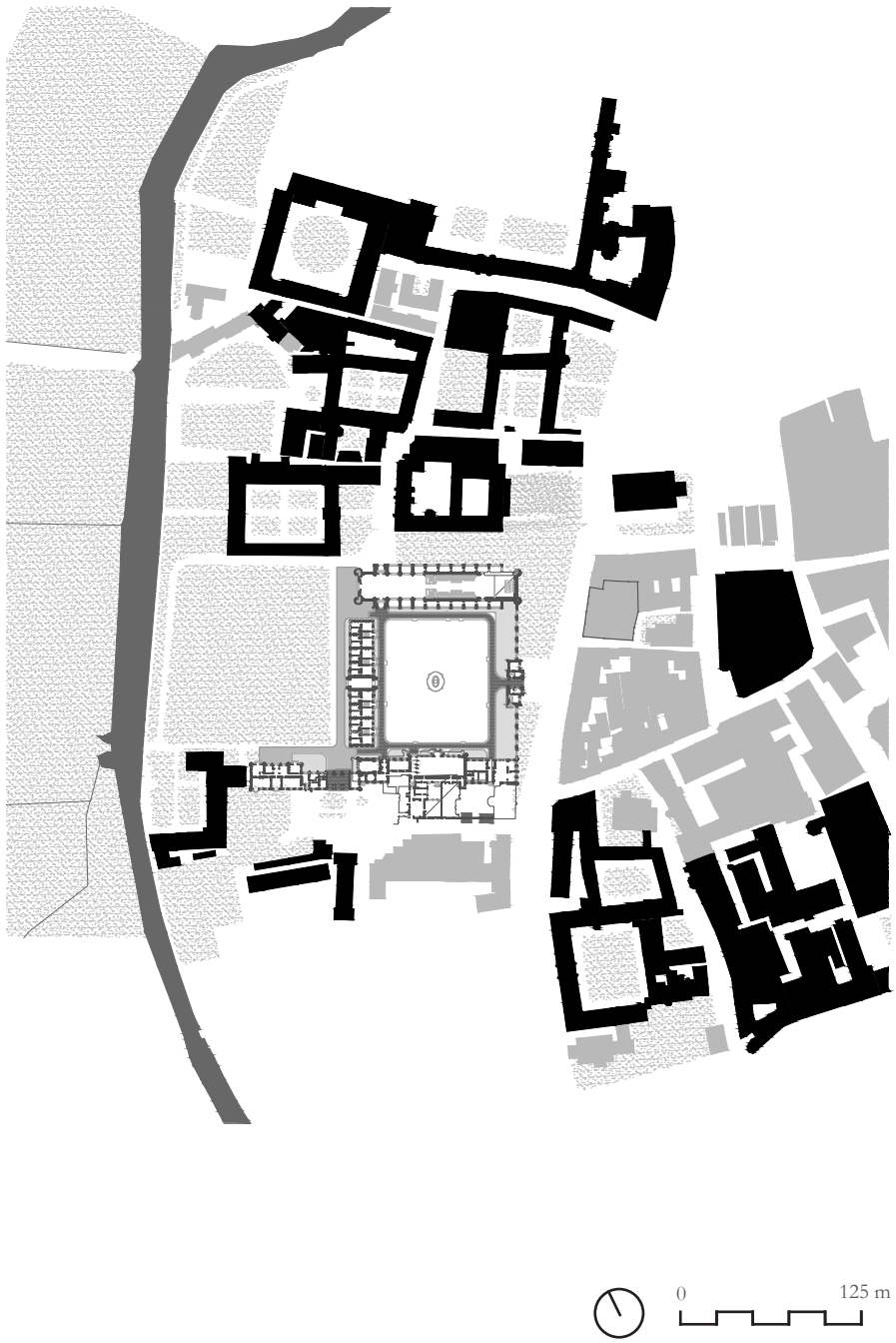


Figure 8 :Plan Kings Collège, Cambridge

L'université clos en ville

Cambridge :

L'Université de Cambridge trouve ses origines au début du XIIIème siècle, autour de l'année 1209. Des universitaires d'Oxford s'y installèrent après un conflit avec les habitants d'Oxford, formant ainsi une nouvelle communauté académique. Ce groupe de savants établit les bases de ce qui allait devenir l'une des institutions académiques les plus prestigieuses au monde. En 1231, le roi Henri III accorda une charte royale à l'université, confirmant son autonomie et son droit d'auto-gérer ses affaires. Cette charte permit également à l'université de réglementer la vie académique et de conférer des diplômes. Les premiers cours étaient dispensés dans des bâtiments temporaires, notamment des églises et des maisons louées. Les étudiants étaient souvent logés chez des habitants locaux. L'Université de Cambridge a rapidement attiré des donations de la part de rois, de nobles et de membres du clergé, facilitant la construction de bâtiments permanents et la création de collèges. Le premier fut le Peterhouse, en 1284. Cet événement marqua le début de la création de nombreux autres collèges, chacun offrant à la fois des résidences et un cadre propice à l'étude et à la vie communautaire. Les collèges fonctionnaient comme des entités autonomes, tout en étant intégrés dans la structure globale de l'université.

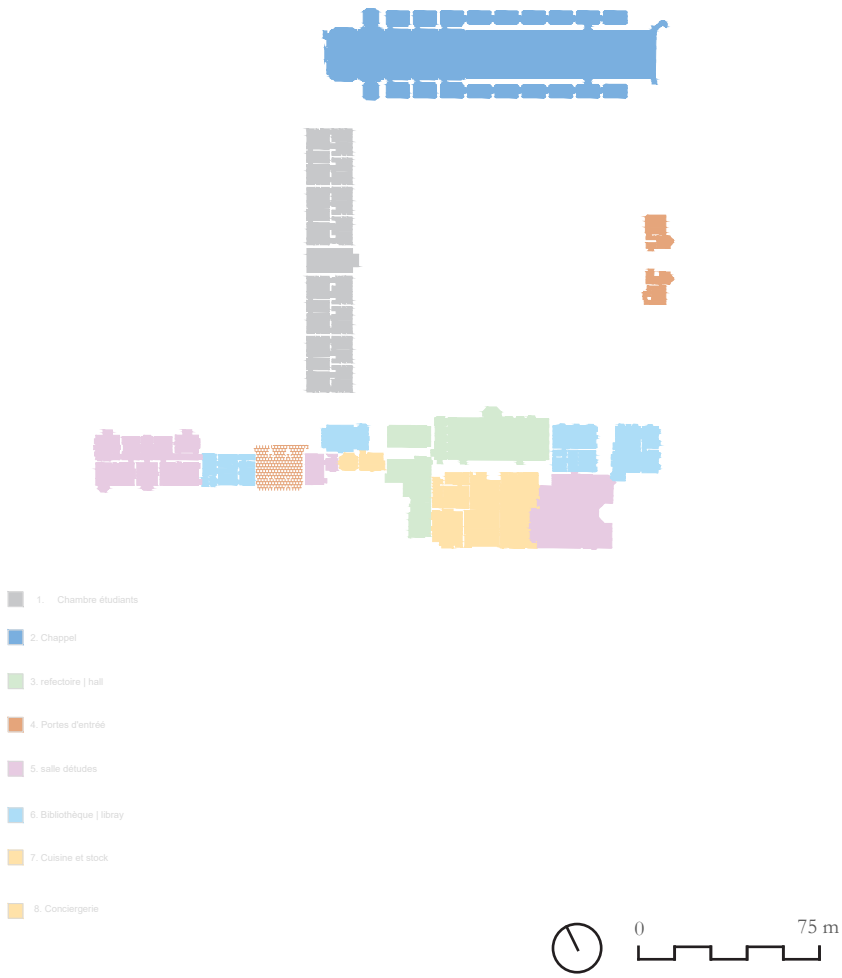


Figure 9 : Plan d'Analyse du Kings Collège

Spatialement, le rapport à la ville

L'influence de l'université sur la ville et le paysage fut impacté sur le long terme. Effectivement il est frappant de voir comment les bâtiments du collège imprègnent le tissu urbain entrainant une relation spécifique entre institutions universitaires et maisons privées.[11] Loin des centres-villes de Paris ou Bologne, la plupart des collèges à Cambridge entretiennent un lien spatial direct avec le grand paysage. Introverti par rapport à l'espace public, tournant le dos à la ville, ces collèges (dans notre cas, le Kings collège) s'ouvre vers le grand paysage en se tournant vers la plaine inondable de la pittoresque rivière Cam, devenue une composante essentielle de la vie universitaire. Bien que les conceptions en cours fermées restent majoritaires, le Kings collège révèle une conception de bâti a 3 ailes s'émancipant un peu du patio médiéval en ouvrant un parvis fermé par une enceinte de grille vers l'espace public. Le principal accès depuis l'espace public devient alors ce portail monumental menant à un jardin intérieur autour duquel la circulation vient s'agencer et desservir les ailes comme un cloitre. Les ailes sont donc orientées vers la cour et rendues accessibles par celle-ci.

11 Bott Helmut ; Ville et université : notes d'un architecte sur une relation spatiale intrigante



Figure 10 :Carte Campus de Virginie, Charlottesville

Les communautés créées

L'université entraine une organisation sociale regroupée autour d'une **communauté universitaire**, toutefois il est important de préciser que le collège initialement n'accueille pas les lieux d'enseignement principaux. Ces derniers sont dispersés dans la ville. Les collèges quant à eux font référence à une **communauté résidentielle** en accueillant principalement les logements des étudiants et des professeurs.
On y retrouve plusieurs types d'équipements destinés à ses membres tels que des salles communes, réfectoire ou encore chapelle. Les terrains d'entraînements pour les équipes sportives sont situés de l'autre côté de la rivière Cam. Le collège dispose également de plusieurs services dédiés à la communauté, tels que la conciergerie, l'infirmerie et les cuisines. Bien que l'enseignement principal ne se déroule pas dans ces bâtiments, plusieurs fonctions témoignent d'un suivi de l'enseignement au sein du King's College. On y trouve ainsi des salles de cours (Lecture Rooms) où les « Fellows »[12] accompagnent les étudiants dans leurs études et gèrent la bibliothèque, offrant un cadre propice à la recherche et à l'étude.[13]

En résumé les collèges Anglais sont conçus selon un modèle médiéval avec un jardin central autour duquel les étudiants vivent et comprennent les lieux de vie résidentiels, ceux-ci ont pour fonction d'accompagner les étudiants dans la réussite de leurs études.[14]

---

12 Il désigne un membre privilégié spécialement élu en reconnaissance de son travail et de ses réalisations. (Un assistant)

13 « King's College », dans An Inventory of the Historical Monuments in the City of Cambridge , (Londres, 1959), pp. 98-136. British History

14 Lambert Thomas

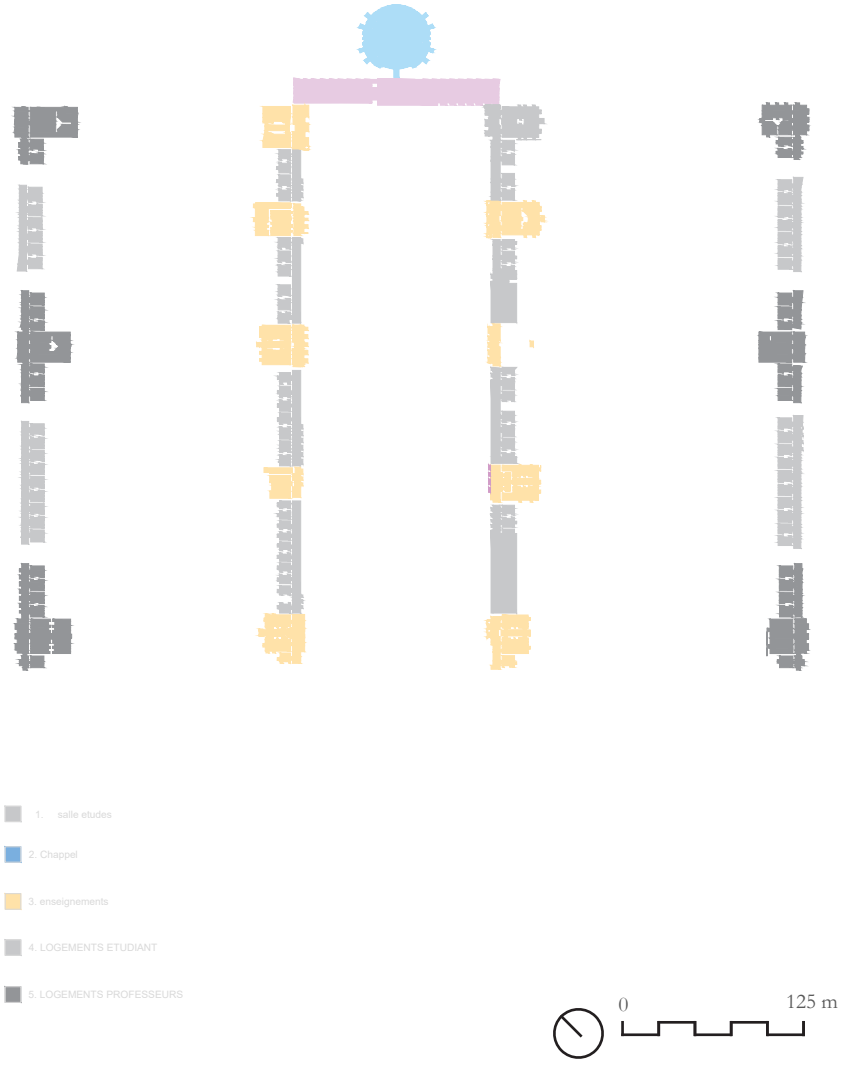


Figure 10 :Plan d'Analyse du Campus de Virginie, Charlottesville

L'université Hors de la ville

Campus de Virginie :

En 1819, Thomas Jefferson (1743-1826) fonda l'Université de Virginie et proposa un concept innovant, différent de la tradition universitaire européenne[15]. Il imagina la première université américaine sans faculté de théologie comme une entité autonome, indépendante de la structure urbaine environnante. L'ensemble fait référence à une architecture entièrement néoclassique, s'inspirant grandement de l'antiquité et de l'humanisme. Elle est construite avec des façades en briques et des colonnes blanches selon l'interprétation anglo-américaine. La bibliothèque, son édifice principal, présente une coupole semblable à celle du Panthéon de Rome, mais d'une taille réduite de moitié. Jefferson souhaitait que l'architecture reflète les principes pédagogiques humanistes classiques. Un vaste espace vert centralise l'université, aménagé sur une douce colline avec quatre terrasses inclinées en direction de la bibliothèque située au sommet.[16]

15 O'Neal, 1969/1980

16 Bott Helmut ; Ville et université : notes d'un architecte sur une relation spatiale intrigante

Spatialement, le rapport à la ville

Les structures comprenant les bâtiments universitaires et les salles de classe ressemblent à de grandes demeures organisées autour d'espaces verts centraux. Au nord de cette pelouse vient se positionner la rotonde, tandis que l'ensemble est bordé d'ouest en est par cinq pavillons et quatre ailes à colonnades d'un étage de chaque côté, évoquant fortement le forum antique. Une deuxième bande de bâtiments est construite parallèlement de part et d'autre. Ceux-ci sont orienté vers
l'extérieur pour se diriger vers le grand paysage.
Les jardins, inspirés du modèle anglais et de son étroite imbrication du paysage, viennent créer une rupture avec les cours traditionnelles médiévales. Cet élément, caractéristique des campus Américain détermine un espace intermédiaire qui n'est pas une place animée mais une pelouse. Cet ensemble apparait dès lors comme un village universitaire, fonctionnant indépendamment de la ville car effectivement, le campus de Virginie n'entretient pas de lien avec celle-ci. Implanté dans un paysage rural, loin du milieu urbain elle s'ouvre sur le paysage et garde un lien fort avec celui-ci mais se retranche complètement du milieu urbain. Ce modèle est en opposition avec les universités d'antan.

Les communautés créées

La communauté voulue par Jefferson semble claire, une **communauté de campus** comprenant tous les types d'équipements qui a pour ambition de s'organiser pleinement de manière autonome. En raison de son écartement hors de la ville, l'université qu'on surnomme le village, entend bien le devenir. La vie étudiante s'organise d'elle-même en créant une communauté au sein de laquelle, tous se sentent membre du village. Les communautés étudiantes se créent et favorisent la cohésion des membres. L'université fonctionne d'ailleurs grâce à ses membres et aux fonds privés qui lui permettent de garder son indépendance

En résumé, l'Université de Virginie diffère significativement de tout modèle universitaire du XIXe siècle. Au lieu d'être une enclave urbaine, elle possède un campus ouvert sans limites définies, situé dans un paysage rural. Les espaces verts et extérieurs sont mis en valeur, contribuant à la composition symétrique globale. Cette disposition est le résultat d'un plan directeur soigneusement élaboré, contrairement aux autres universités de l'époque qui se développaient de manière plus organique au fil des étapes successives. L'autonomie de l'université par rapport à la ville est à la fois un avantage et un inconvénient. Bien qu'elle bénéficie de sa gouvernance individuelle, elle doit en contrepartie fournir tous les équipements nécessaires pour les membres de son personnel. Cela fait de l'université un catalyseur social central sur le campus.[17]

17 Thomas Lambert

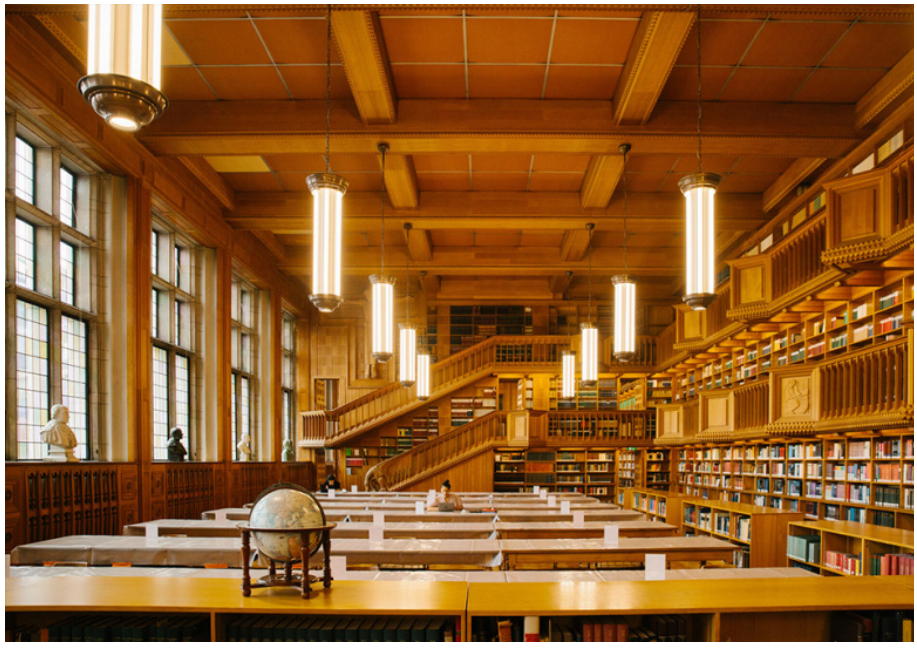


Figure 11 :Photo Bibliothèque universitaire de Leuven

Conclusion après étude de cas :

La relation entre université et ville peut se former sous différentes configurations spatiales, chacune présentant des avantages comme des inconvénients. Les causes d'une perpétuelle évolution de nos modèles, l'université médiévale exclusivement urbaine est progressivement passée vers la périphérie jusqu'à quitter complètement la ville. L'apparition de la recherche est probablement une des causes, nécessitant progressivement de plus en plus d'équipements spécifiques et volumineux. Ces universités urbaines n'ont eu avec le temps que d'autres choix de s'étendre et de progressivement se morceler en plusieurs sites, urbains et suburbains, s'étendant parfois même jusque dans d'autres villes. Concernant les modèles typologiques identifiés, 2 sembles se dégager : le campus et le collège, opposés par leur modèle et leur implantation (urbain et suburbain). Les universités ont eu tendance à se rapprocher d'un modèle en particulier sans jamais pour autant être identique. Alors que les quartiers/villes universitaires se distinguent par l'intégration qu'elles ont avec l'espace urbain permettant de nombreuses interactions avec les communautés locales. Le campus apparait comme plus isolé en périphérie, bénéficiant d'une expansion plus aisée mais risquant de manquer de dynamise et des avantages de la vie urbaine lorsque ceux-ci manquent d'équipements pour leurs communautés et membres. L'importance est de constater que ces configurations ne sont pas figées et peuvent évoluer. Un campus suburbain pourrait potentiellement se retrouver au sein d'un quartier universitaire dû à l'expansion de la ville. En fin de compte, la configuration spatiale que représente une université et son rapport à la ville reste un compromis entre ses besoins fonctionnels et les interactions qu'elle engendre avec la ville.



Figure 12 : Photographie Learning center Saint-Galle

Une évolution des lieux d'apprentissage et de rencontre

La bibliothèque :

Conçu initialement pour entreposer les ouvrages cet équipement de l'université est progressivement devenu l'un des lieu principal d'étude pour les étudiants. Cette évolution résultant d'un modèle d'enseignement ou les étudiants sont de plus en plus autonome. Malgré la baisse générale du nombre de lecteur en bibliothèque, sa fréquentation par les utilisateurs comme lieu d'étude ne fait qu'augmenter. Cette tendance s'explique notamment avec la numérisation des contenus qui permet aux étudiants de travailler depuis n'importe où. Néanmoins, ces lieux restent précieux compte tenu de leur statut silencieux et propice pour le travail. Cependant, la façon dont les gens travaillent aujourd'hui signifie que les bibliothèques ne sont pas toujours les endroits les plus appropriés pour travailler. L'apprentissage informel entre souvent en conflit avec la configuration traditionnelle de la bibliothèque, qui n'offre pas toujours un environnement de travail idéal.

Une bibliothèque pour demain :

Comme dit précédemment, les équipements académique et lieux d'apprentissages se doivent de fournir des espaces d'apprentissages nouveaux, ou les frontières s'estompent et les heures ne seraient plus limitées. Ces espaces conçus autour de l'humain et de la rencontre, visent à améliorer la qualité de vie autant qu'ils soutiennent l'apprentissage.
Compte tenu des nouveaux modes d'apprentissage, la bibliothèque du futur doit permettre de nouvelles relations grâce à son espace, en développant un milieu favorable pour ses utilisateurs. Cela se reflète dans les services offerts par ces lieux et dans la création de nouveaux espaces tel que les espaces de réunions multifonctionnelles dans des zones de retrait définies. Ces espaces sont essentiels pour remédier au manque de rencontres spontanées dans la ville La bibliothèque moderne se doit devenir un lieu de vie ou la concentration et les rencontres doivent se créer.

Le Learning center : Une bibliothèque 2.0

Qu'est-ce qu'un Learning center ?

« Zone de la bibliothèque dédiée aux objectifs d'apprentissages des connaissances. Elle intègre le plus souvent la bibliothèque et les services liés aux nouvelles technologies, avec dans la plupart des cas, un réseau sans fil, des équipements multimédias et des services d'aide aux utilisateurs par des bibliothécaires ou des spécialistes des technologies. Un Learning centre peut être, selon les cas, un équipement distinct, à l'intérieur ou à l'extérieur de la bibliothèque, ou une partie intégrante de la bibliothèque. » [18]

Apparu pour la première fois dans les années 90 dans un contexte de forte massification (19) étudiante, ce type d'équipement vient répondre à une mutation dans l'enseignement universitaire. Graham Bulpitt le « père » des Learning centres en Grande-Bretagne donnait lors d'une conférence en 2005 la définition d'un Learning centre :

« Un environnement dynamique qui comprend des aménagements permettant un grand nombre d'activités d'enseignement indépendant et de groupe »19

---

18 (2009) JOUGUELET S. Les « Learning Centre », un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement supérieur et à la recherche.

19 Graham Bulpitt

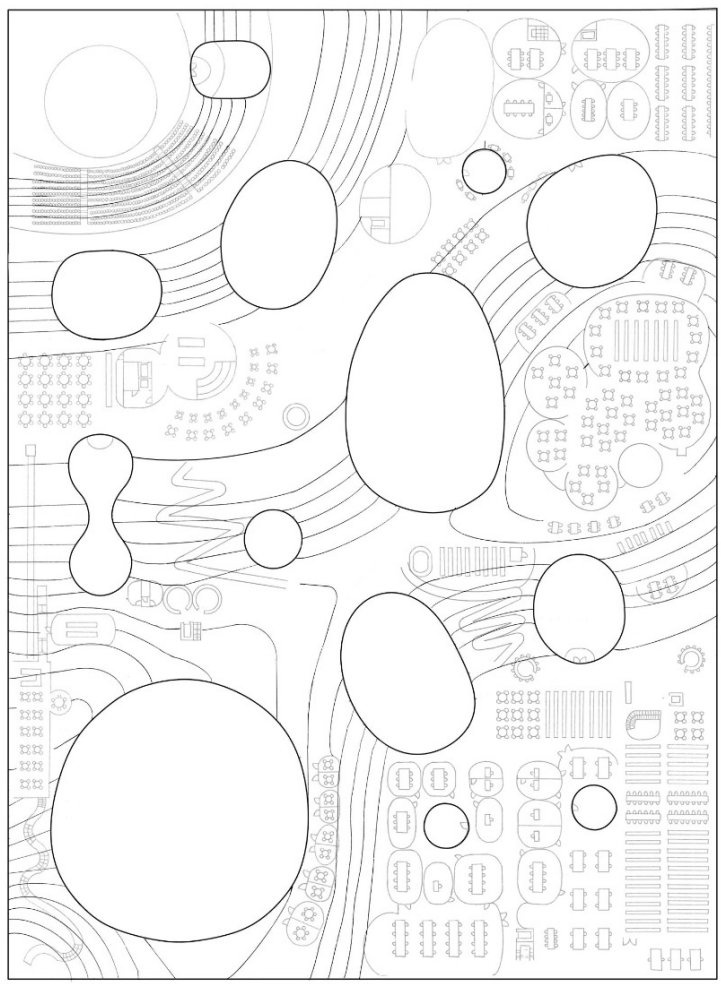


Figure 13 : Illustration sur base des plans dwg du Rolex Learning center

Une caractéristique importante du Learning center est qu'il est très souvent associé à un établissement universitaire. Le public cible reste principalement les étudiants qui représentent donc la majorité des utilisateurs. La configuration des locaux est imaginée pour être adaptable par tous et à tout moment. Le succès de ce modèle réside dans la communication et l'adaptabilité dont il fait preuve.
Bien que les missions soient multiples, ces lieux réduisent les limites entre l'enseignement, l'apprentissage et le savoir. Il permet de mettre en place des lieux dédiés à ses utilisateurs offrant un espace de travail dynamique multifonctionnel. Il semble que les Learning centres soient particulièrement adaptés à des lieux de formations à vocation professionnelle. L'un des objectifs principaux du Learning Center reste de promouvoir les échanges interdisciplinaires. L'amplitude horaire dont dispose ces lieux représente également un élément important offrant de la flexibilité pour ses utilisateurs le 7j/7 et 24h/24 est affiché mais la réalité est souvent plus nuancée offrant un temps de répit pour ces lieux. Cette large ouverture est une clé du succès de ces lieux de vie.

Le modèle de SANAA un lieu de rencontre entre ville et campus.

Construit en 2004 *à l'école polytechnique de Lausanne,* ce lieu s'est destiné à devenir le cœur d'un campus qui se veut actif 24h/24h au sein d'une **communauté universitaire**. Le président de l'époque souhaitant un nouveau modèle de bibliothèque constituant un lieu de vie *à* part entière pour les étudiants, les chercheurs et le grand public, comprenant des espaces de travail collectifs , individuel, des cafés, des restaurants, ainsi que des installations pour des *évènements*. Cette *« bibliothèque étendue »* constitue une porte d'entrée entre le campus et la ville apparaissant
comme le carrefour ou la rencontre se ferait.[20]

Ce lieu offrant un environnement calme est propice pour le travail et se caractérise par ses espaces. Offrant des lieux dans un espace ouvert et décloisonné faisant de lui un lieu presque informel et unique permet *à* chaque espace disposant d'un réseau de devenir un espace de travail *à* part entière.[21] Équipé de tables offrant un environnement de travail individuel, des bulles permettant le travail en groupes, le lieu se renouvelle en offrant des espaces de détente et de restauration favorisant une ambiance plus décontracter et permettant la rencontre au sein d'un lieu qui alterne formel et informel.

Chaque élément reste diffus du entre autres au décloisonnement du bâtiment, le rayonnage s'agence et se disperse au sein du Learning Centers, néanmoins l'essentiel des ouvrages restent concentr*és* au sein d'un seul lieu situé au sous-sol. L'architecture du lieu contribue grandement à son succès. Les espaces fluides et courbés, séparés visuellement par des changements de niveau, permettent de maintenir des zones distinctes sans les cloisonner. Cette typologie unique souligne l'importance de maintenir un bâtiment à taille humaine, où les espaces fluides favorisent à la fois la concentration et les rencontres.

---

20 Concours d'architecture pour une nouvelle bibliothèque: exemple lausannois

21 (2013) NEARY M., SAUNDERS G. Leadership and learning landscapes : the struggle for the idea of the university

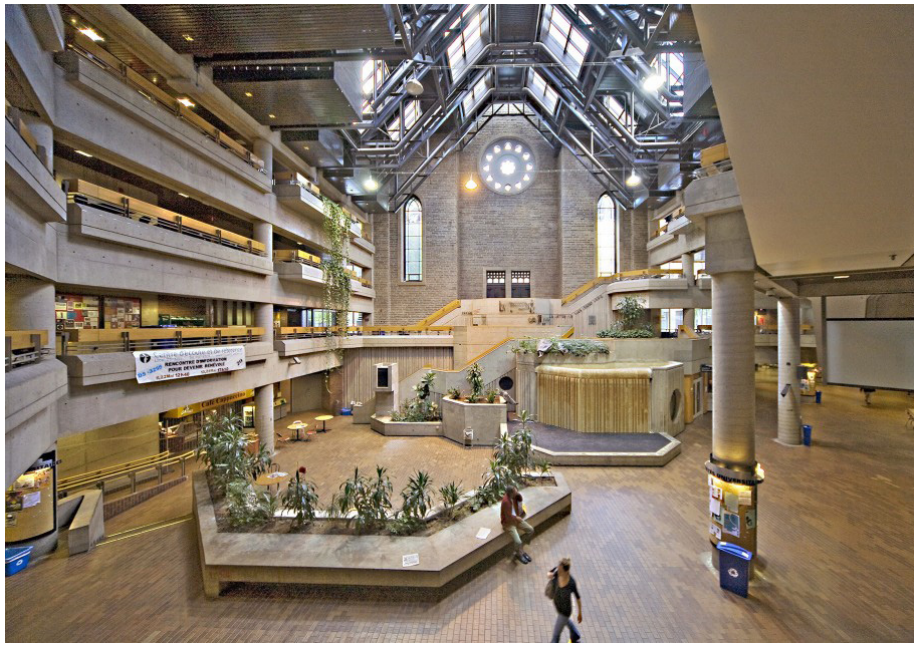


Figure 14 : Photo du campus de l'Université du Québec à Montréal - Jodoin Lamarre Pratte architectes

Conclusion :

Nous vivons à une époque où le savoir ne peut plus être simplement classé et organisé comme dans les bibliothèques universitaires traditionnelles, les modèles évoluent avec la transition numérique de la société. Les usagers ne vont plus à l'université uniquement pour apprendre et travailler, mais aussi pour échanger et partager, favorisant ainsi l'interdisciplinarité. Les cursus intégrant cette approche encouragent l'évolution vers ce modèle. Là où l'information circule, les infrastructures doivent s'adapter et s'ouvrir. C'est dans ce contexte que les Learning Centers prennent tout leur sens en tant qu'espaces privilégiés pour les échanges, l'étude et la recherche, offrant de nouveaux lieux de vie sur les campus.

Le Learning center apparaît donc comme un élément essentiel pour faciliter les rencontres et offrir des espaces de concentration. En tant que porte d'entrée de l'université pour la ville, ce modèle tend à devenir un indispensable pour le campus de demain. [22]

22 Gangue, V. A. P. B. K. (2022, 7 avril). Learning Center, un nouveau modèle de bibliothèque universitaire ?

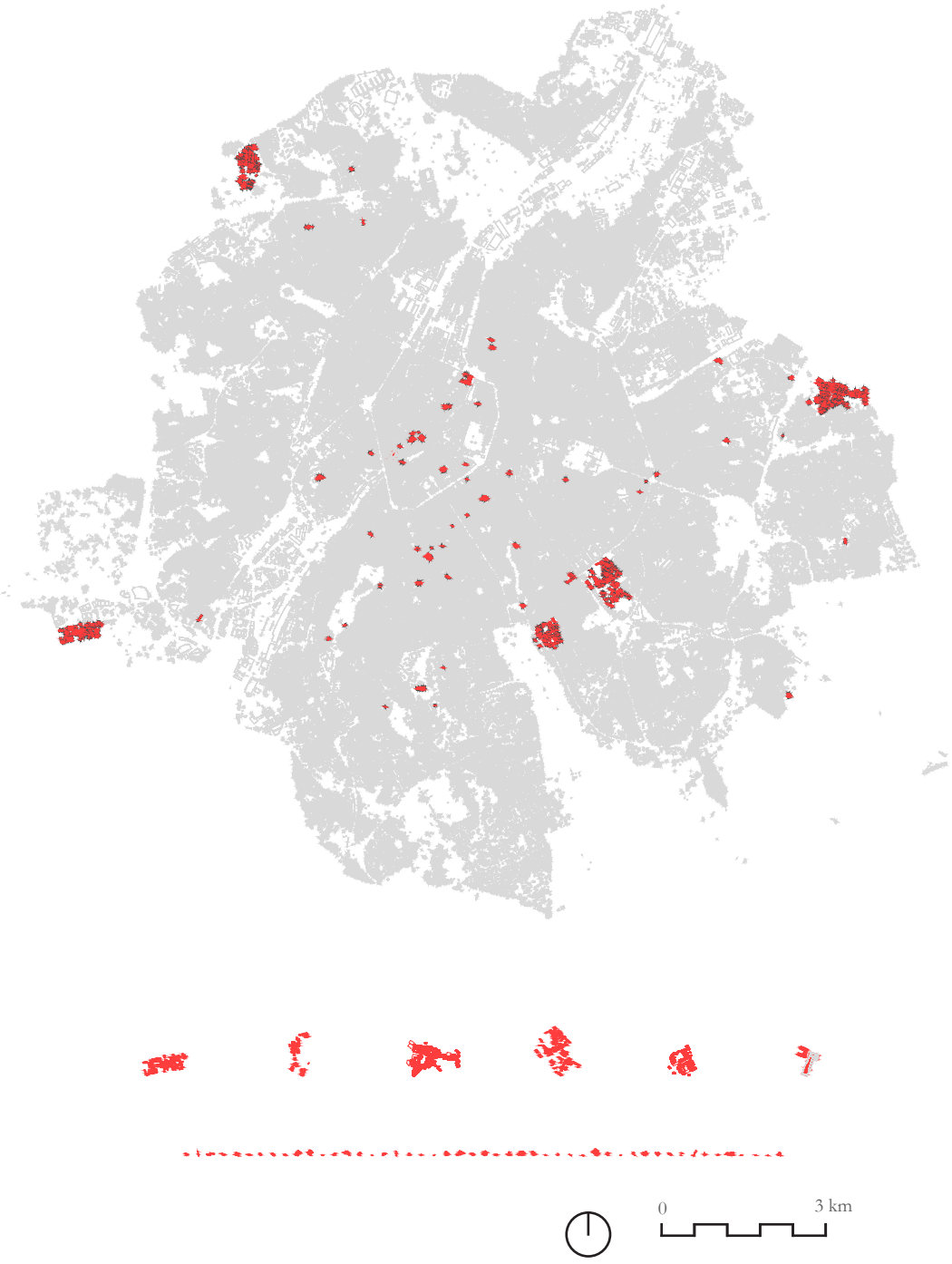


Figure 15 : Carte des campus à Bruxelles

Rapport à la ville de demain.

L'Université ouverte sur la ville

Dans le cadre de recherches sur l'espace des universités dans la composition et recomposition des villes, Jean-Pierre Husson [23]affirme que l'université actuelle se doit de dépasser les limites des espaces qui lui ont été initialement attribués. Il est nécessaire de créer des formes de porosité et de modes de déplacements doux, en prenant exemple sur les passages qui facilitaient la circulation dans les îlots haussmanniens. Le retour de l'universitaire en ville représente une opportunité importante pour les espaces publics, privés et semi-privés. L'université entretient des relations particulières à l'espace. Elle occupe une position spatiale dynamique lorsqu'elle n'est pas vacante (dans les faits, les campus ne sont fermés que quelques semaines par an, le reste du temps ils sont animés voir même ouvert assez tard. Les locaux ont le potentiel d'être prêté/loués, accueillir des exposition, conférences, manifestations sportives, … Un exemple est l'intégration de six cents sièges sociaux sur le campus de l'université d'Helsinki ou encore la construction d'une galerie marchande à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), offrant un accès direct aux étages depuis la station de métro. Il est vrai que l'ouverture à l'extérieur n'est pas chose aisé car elle ne garantit pas une sécurité quant à la dégradation ou acte de vandalisme. Toutefois, dans l'ensemble des possibilités de partage des fonctions en ville, rien n'oblige l'université à partager toutes ses fonctions. Elles se doivent de garder une main mise sur ses fonctions afin de garder un contrôle, cruciale pour atteindre ses ambitions.[24]

23 Jean-Pierre Husson

24 Den hijer, Alexandra

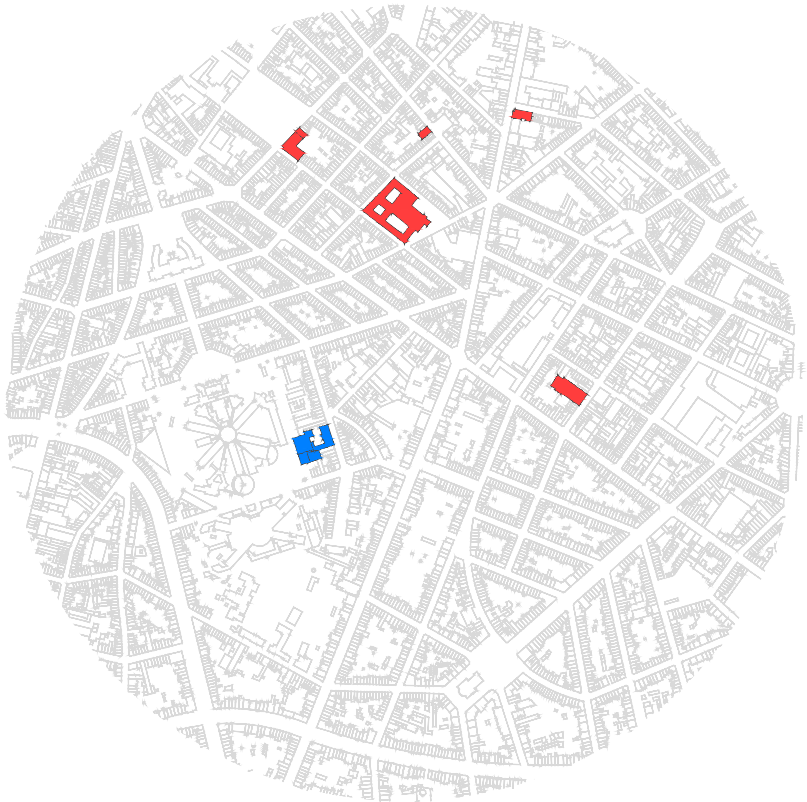


Figure 16 : Carte impantation Loci St- Gilles

Partie II Un lien nouveau entre l'université et la ville : :

Dans le cadre de cette recherche, le cas de LOCI évoqué dans la préface est un sujet auquel nous allons porter attention. Pour ce faire nous commencerons par une analyse du paysage de l'enseignement universitaire dans le paysage urbain à Bruxelles.

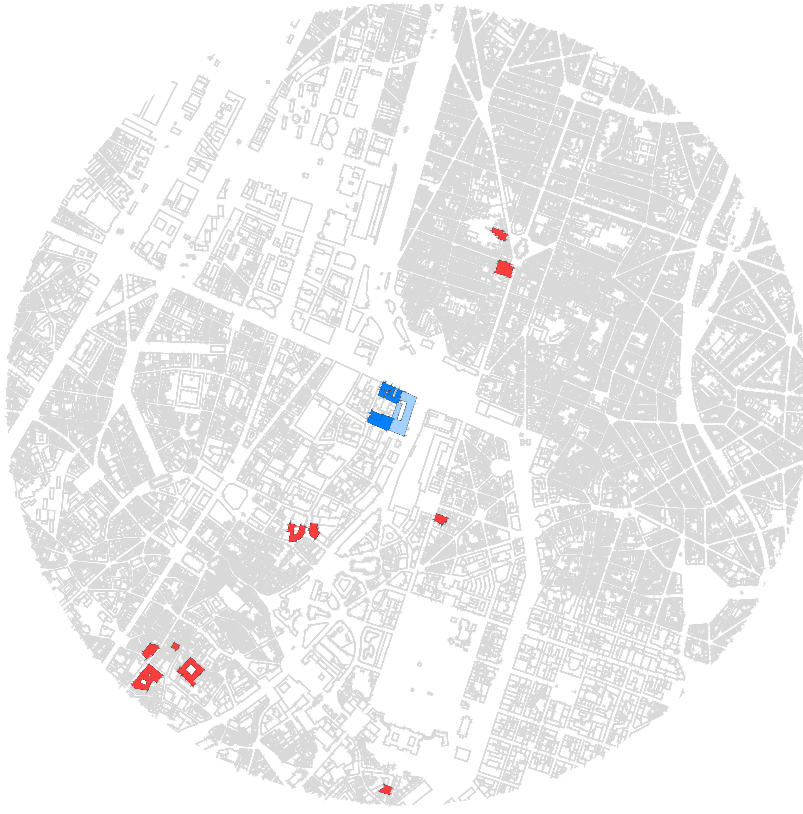
Analyse territoriale des institutions d'enseignements supérieur à Bruxelles

Bruxelles, est une ville étudiante de premier plan en Belgique.Avec un total avoisinant les 50 institutions en 2020 : 4 universités, l'Université libre de Bruxelles (ULB), la Vrije Universiteit Brussel (VUB), l'Université catholique de Louvain (UCL) et la Katholieke Universiteit Leuven (KUL). 10 hautes écoles, 9 écoles du supérieur et des arts ainsi que 26 établissements de promotion sociale. 104.000 étudiants en 2020, ce nombre avoisinerait les 140.000 en 2024[25] faisant de Bruxelles la première ville étudiante du pays.
Un des premiers constats que nous pouvons tirer de cette carte sont les grands modèles. Comme évoqué précédemment lorsque les instituions ne sont pas regroupés sous la forme d'un campus, l'ensemble bâti est relativement dispersé en ville. Effectivement, la répartition des institutions de l'enseignement sur le territoire bruxellois est relativement diffuse. Avec 14 communes sur 19 accueillant au moins une institution, les établissements d'institutions supérieur sont particulièrement morcelés au sein de leur environnement urbain.
On constate d'ailleurs que les grandes entités représentées par les campus pluridisciplinaire ou encore les hôpitaux universitaires se situent généralement en périphérie. Exception faite, les sites des campus comme l'ULB et la VUB qui autrefois se trouvaient en périphérie se sont progressivement retrouvés entourer par le tissu urbain du entre autres à l'expansion de la ville vers les campagnes. Au sein de ces modèles, la ville ne représente donc plus un horizon indépassable et incontournable pour les universités. [26] Cela se voit d'ailleurs dans le développement des universités ayant besoin de plus d'infrastructures spécifiques, la périphérie représente une opportunité plus grande dans un processus de développement urbain. L'espace disponible y est plus important, les possibilités d'expansion aussi.

---

25 Perspective Bruxelles

26 Verger, J. (2018). Conclusion. In L. Vadelorge, F. Bourillon, B. Noguès, & N. Gorochov (éds.), L'université et la ville (1).



CampusUCL - KUL

Enseignement superieur a St-Gilles

0 375 m

Figure 17 : Carte impantation Loci St- Gilles

Le cas de LOCI à Bruxelles

Faisant historiquement partie du réseau d'enseignement St-Luc, l'institution a fait face à un phénomène récent marqué par la fusion des entités du supérieur avec le domaine universitaire. C'est en 2009 suite au Décret organisant le transfert de l'enseignement supérieur de l'architecture vers l'université que St-Luc fusionne avec l'université catholique de Louvain [27]. Cette fusion, permettant de favoriser son intégration à l'espace européen de l'Enseignement supérieur et refinançant les universités, fait officiellement changer l'institution de gouvernance. La faculté devient officiellement un satellite de l'UCLouvain a Bruxelles. Cette fusion entraine des changements dont le déménagement de la faculté.
Autrefois au sein d'un ensemble et d'un réseau voilà qu'elle se retrouve à nouveau morcelée au sein du tissu urbain. Morcelée certes mais pas sur tous les point.

Installé à proximité de l'ESA St-Luc, ancienne entité dont elle faisait partie, la faculté d'architecture ne se retrouve pas entièrement déracinée de son quartier permettant ainsi de garder à proximité les équipements que la ville offre pour la faculté : services d'impression, magasin de fournitures, magasin, bar, cafés, logement étudiants privés, …
Alors que le choix du campus d'Alma avait été envisagé, la faculté a privilégié une configuration spatiale de quartier universitaire au sein de la ville, le quartier bénéficiant de la présence d'autres institutions, néanmoins, le mythe du quartier Latin dans notre cas parait bien loin tant les établissements apparaissent comme peu nombreux à l'échelle du quartier.

Relocaliser la faculté

A l'étroit entre ses murs, la faculté qui aujourd'hui regroupe plus de 700 membres sur son campus se retrouve confrontée au manque de places disponibles. Si l'idée de délocaliser à nouveau le campus devait réapparaitre comme en 2009. Les réflexions seraient certainement différentes. Depuis le 14 février 2023 L'université de St-Louis et L'UCLouvain ont décidé de s'unir sous la bannière UCL en vue d'apporter de nouvelles opportunités pour leurs membres, étudiants et personnels. Situé au cœur de Bruxelles dans le quartier du Botanique cette fusion marque un tournant dans l'histoire de l'UCLouvain la plaçant au centre-ville pour la première fois.

27 Etaamb.Openjustice.Be (2009)

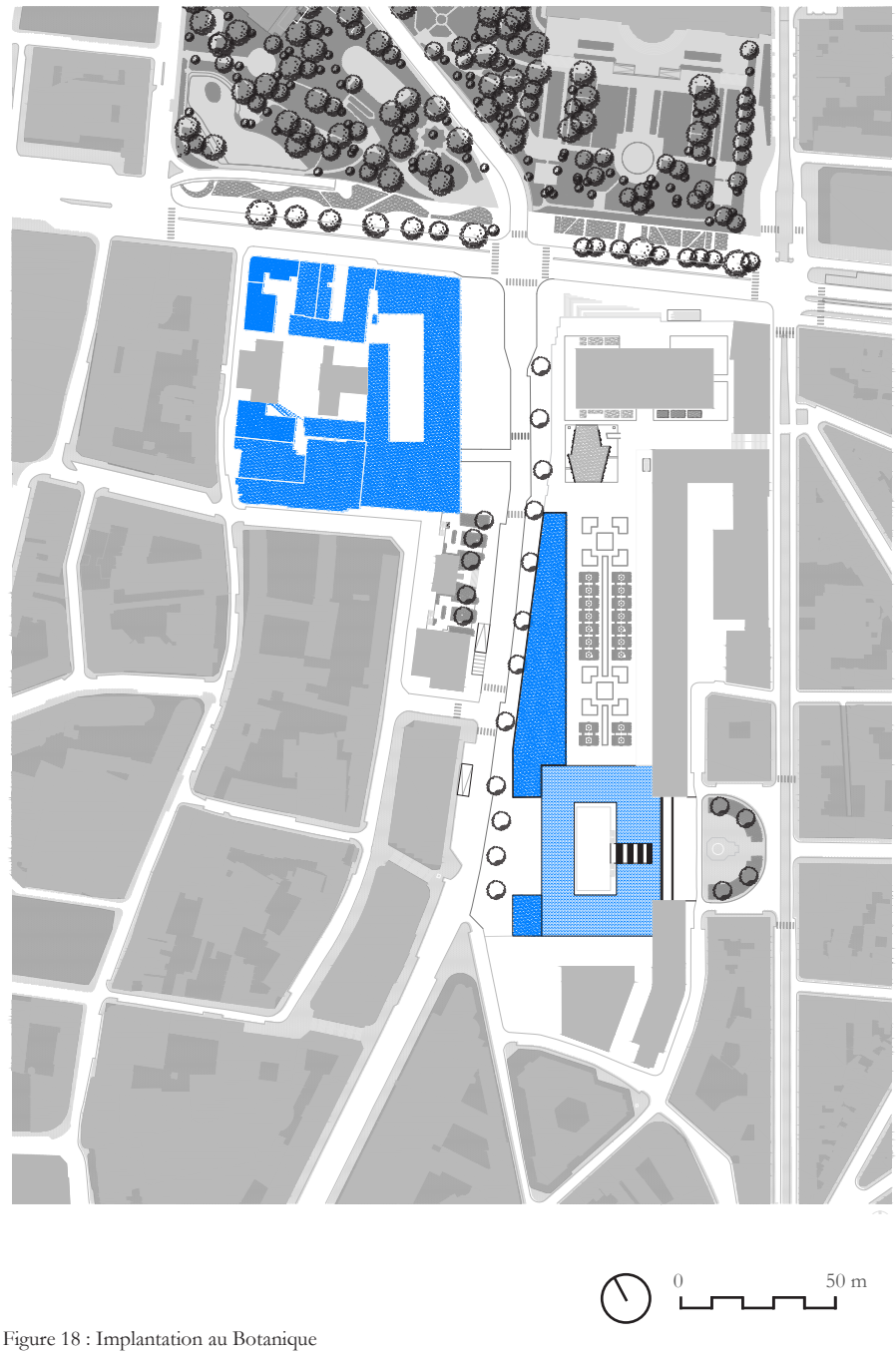


Figure 18 : Implantation au Botanique

Etudier sous une même bannière et étudier sur un même campus :

Rassembler plutôt que morceler

L'identité territoriale d'une université repose autant sur sa fonctionnalité que sur son emplacement et la cohérence de sa planification. Il est évident que les fusions progressives des hautes écoles, abandonnant leur souveraineté individuelle au profit d'une entité universitaire, contribuent à morceler le paysage urbain de l'enseignement supérieur en ville.
Cette fragmentation se traduit par la présence de satellites disparates, dispersés à travers la ville, confrontés à la complexité du tissu urbain. Bien que l'agrégation en pôles en milieu urbain puisse sembler ardue, il est nécessaire de consolider ses positions et son implantation pour renforcer son identité territoriale dans le contexte actuel.

La gouvernance commune dans la planification et l'évolution des modèles universitaires apparait comme une opportunité pour nos 2 facultés. Les 2 entités fonctionnent sous une bannière commune l'UCLouvain, il serait intéressant d'envisager un rapprochement territorial. Cela permettrait des échanges, partage d'infrastructures communes qui permettrait de lutter contre la démultiplication de fonction au sein de lieux indépendants et réduire le morcellement des institutions du supérieur en ville.

L'arrivée prochaine de la KU Leuven au sein de l'ancien passage 44 situé au sein du même ilot constitue également un tremplin supplémentaire en vue de constituer un campus universitaire dans Bruxelles. Comme le précise Luc Sels lors d'une conférence pour inaugurer la nouvelle union entre les entités : *« Il existe de nombreuses similitudes dans le contenu de nos deux universités. Des visions similaires de l'avenir de la recherche, de l'enseignement universitaire et de la coopération internationale, pour n'en nommer que quelques-unes. Nos noyaux sont identiques. Ils englobent six siècles d'excellence en enseignement, de recherche de pointe et d'engagement civique actif. Mais l'ADN – notre ADN – est aussi presque identique. C'est pourquoi je me sens toujours le bienvenu ici. Je me sens chez moi ici. »*

Une proximité géographique des facultés au sein de la même ville semble être un point crucial pour faire entrer la nouvelle alliance signée en février 2024 entre les 2 universités (UCL-KUL) dans une politique inter universitaire pour demain.

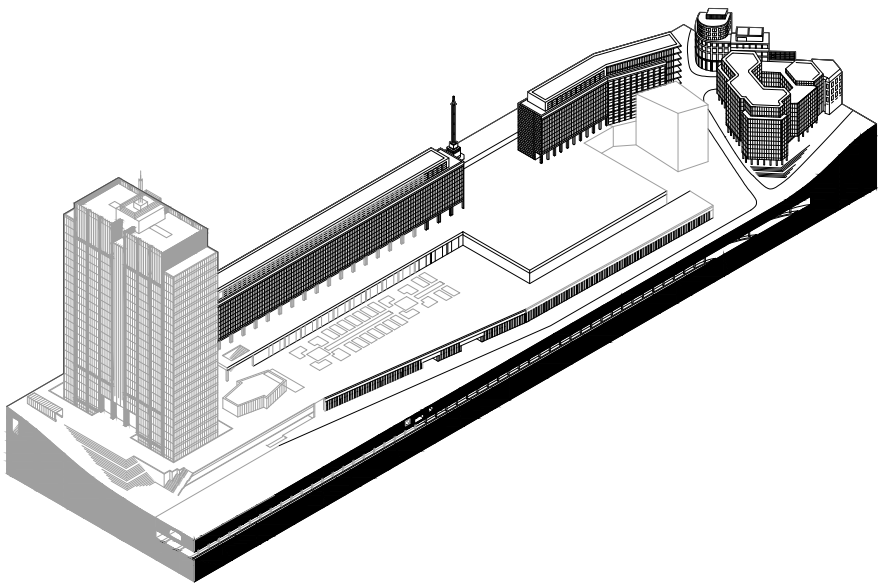


Figure 19 : Axonométrie ancienne cité administrative d'état

S'implanter au quartier Botanique

Cette branche des quartiers Nord est connue pour abriter les vestiges d'une époque moderniste pour Bruxelles avec les vestiges d'un jonction Nord midi dont la cicatrice refermée aujourd'hui laisse encore une marque importante dans le tissu urbain. Nombreux sont les bâtiments pour les institutions qui se sont construits le long du Boulevard Pacheco. De l'ancien passage 44, la Halte Congrès, le site de l'ancienne cité administrative de l'état ou encore l'ancien bâtiment de la monnaie royale. Les grands principes du modernisme se retrouve au sein de ces bâtis et relève d'une rupture complète avec le passé de la ville.

Localisation du site

Ce quartier qui bénéficie déjà d'infrastructures universitaires, se trouve à un emplacement important dans le centre-ville en bordure de la petite ceinture. L'accessibilité du site en transport est un de ses atouts majeur de par sa proximité avec les métro Botanique et Rogier ainsi que la proximité de 3 gares (Bruxelles Nord, Bruxelles Congrès et Bruxelles centrale). Les communautés actuelles de l'université sont à la fois universitaires, résidentielles et côtoient principalement le milieu tertiaire. Effectivement les universités déjà présentent sur place offre des environnements d'apprentissages ainsi que des logements universitaires. Pour le reste, l'université est fortement dépendante de la ville. Ce site se trouve toutefois proche de grands axes en ville marqué par l'avenue royale et le boulevard commercial avec la rue neuve. Il se situe donc à proximités de nombreux services et autres fonctions. (Restauration, commerces, culture,)

Le quartier Botanique et particulièrement le Boulevard Pacheco sont des quartiers en pleine mutation avec le départ progressif de toutes les institutions, il semble intéressant d'un point de vue géographique et présente des opportunités d'implantations. L'ensemble auquel nous nous intéresserons dans le cadre de ce projet sera l'ancienne cité administrative d'état.



Figure 20: Collage Projet Kanal, structure réutilisé

La cité administrative un vestige du passé

Avant d'aborder la situation actuelle, revenons aux origines de ce projet initié au cours du XXe siècle. La Cité Administrative symbolise l'état unitaire sur le sol bruxellois. L'objectif à l'époque était de rassembler tous les fonctionnaires de l'état sur un même site. Construite sur les vestiges de la jonction Nord-Midi, le long du boulevard Pacheco, elle représente un condensé des doctrines urbaines et économiques de son époque. Ce vaste ensemble a entraîné la démolition du marché couvert et du quartier des Bas-Fonds, créant ainsi une nette séparation entre la ville haute et la ville basse. Le projet visait à construire un ensemble administratif aussi efficace qu'une usine. Suivant les principes modernistes, la construction en hauteur libérait de l'espace, et les flux de circulation étaient séparés entre voitures et piétons. Derrière sa monumentalité, le site est extrêmement monofonctionnel, s'insérant dans un système automobile surélevé. Avec un parking de plus de 1400 places dont les entrées dispersées le long du boulevard Pacheco, il forme un véritable mur dans le tissu urbain. Si les voitures y trouvent leur place, ce n'est pas le cas des piétons pour qui traverser le site d'est en ouest est impossible. Ce site, aménagé comme un îlot coupant la ville, reste néanmoins l'un des endroits stratégiques les plus importants à Bruxelles, par sa proximité avec la petite ceinture, les artères commerciales de la rue Neuve et une des plus belles vues sur la capitale. L'opportunité de redonner vie à ce site au potentiel immense est énorme.[28]

Le site actuel :

L'ancienne cité administrative de l'état accueille aujourd'hui de nouvelles fonctions. Si la dalle accueille toujours les parkings, la tour est devenue la tour des finances au sein duquel le SPF finance a ses bureaux à Bruxelles, tandis que l'immeubles longiligne situé le long de la « rue de Rivoli » est actuellement occupé par la police fédérale. Le grand auditoire Decroly est également présent, celui-ci accessible depuis le hall du Pacheco center pourrait être un élément important dans le développement d'un campus partagé. De plus le départ de la police fédérale prévu actuellement pour 2028 dans le bâtiment situé à 2 pas, rue de Ligne semble être un élément à prendre en compte pour une possible extension de l'université à long terme.

---

28 Cantraine, Y. (n.d.). La Cité administrative de l'État

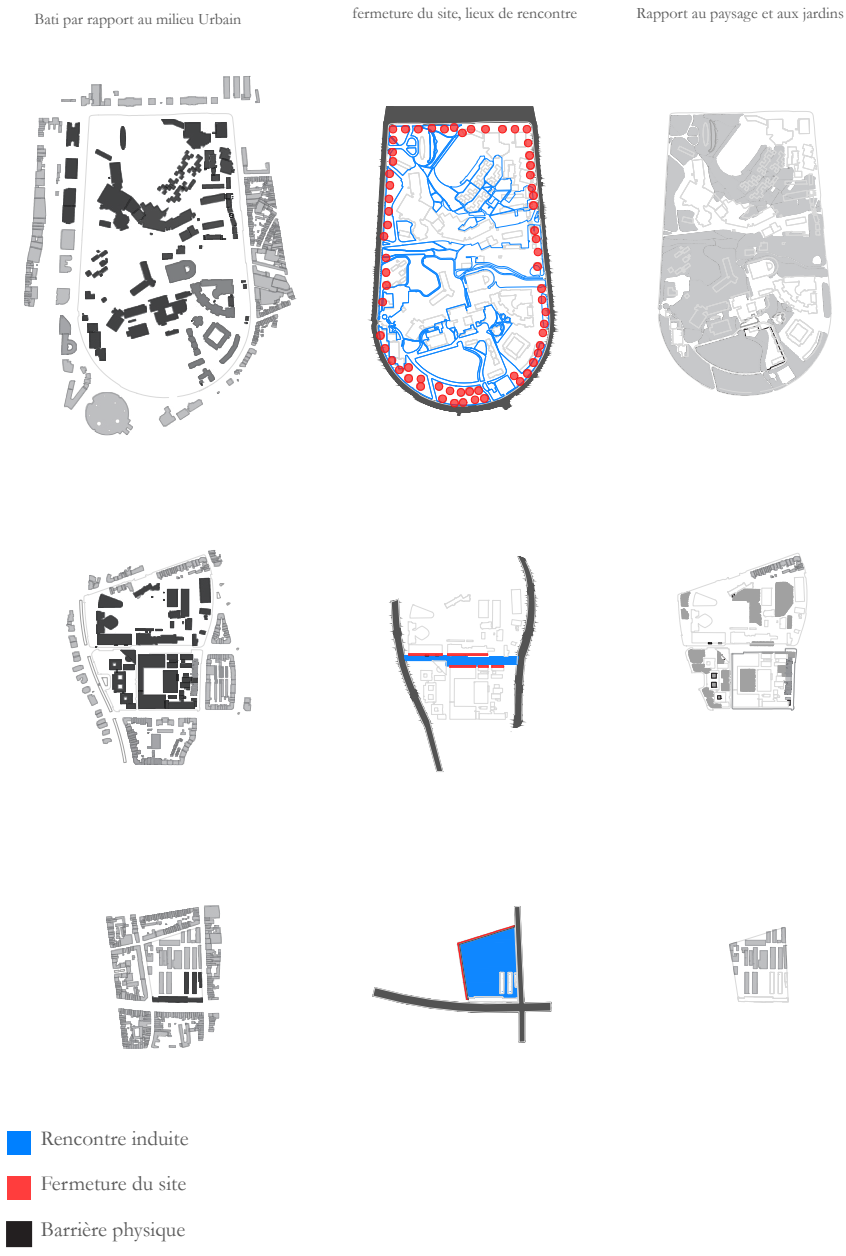


Figure 21 : Typologie des campus par rapport à la ville

Vision pour une université intégrée en ville :

La question de l'intégration de l'université au sein du socle de l'ancienne cité administrative soulève plusieurs enjeux cruciaux. À l'échelle de la ville, le désenclavement du site apparaît comme une priorité incontournable.
Il ne semble pas envisageable de détruire l'ensemble, c'est pourquoi il sera réutilisé et réhabilité. Dès leur conception, les bâtiments devraient être pensés pour une utilisation flexible, avec une structure régulière comprenant des éléments fixes et modulables, permettant de créer de grands espaces adaptables. Lors de la réutilisation, certains espaces seront remaniés ou partiellement détruits, mais la structure globale restera inchangée. Il n'est plus envisageable de démolir un bâtiment simplement pour modifier ses fonctions originelles.

Recréer une continuité entre le haut et le bas de la ville permettrait de faciliter les déplacements et d'offrir un accès simplifié à travers le nouveau campus. L'université, en tant qu'acteur dynamique et influent, a un rôle à jouer dans ce processus. Cette vision a pour ambition de faire du campus un lieu à part entière de la ville, connecté à son quartier et fréquenté par ses habitants. L'objectif est de lutter contre la monofonctionnalité et d'offrir une flexibilité à ses utilisateurs. Dans cette vision, l'université affirme son rôle actif au sein de la société et contribue pleinement comme acteur de son quartier. Elle tire profit des avantages de la ville tout en offrant ses fonctions à celle-ci.

L'université concrétise les liens potentiels entre les deux entités, se rendant visible et accessible. Ses espaces servent de lieux de rencontre et de partage entre universitaires et habitants. Le partage et la mutualisation de certains équipements (ateliers, jardins, espaces de travail, cafétéria, imprimeries, bibliothèque, etc.) deviennent primordiaux pour permettre la diversité des acteurs sur le site même.

Actualité des rencontres villes- université

Dans le cadre de l'élaboration d'une vision pour une université intégrée à la ville, il serait intéressant de se pencher sur le cas de deux autres facultés bruxelloises (ULB-VUB) qui ont récemment collaboré pour créer un espace de rencontres au sein de l'université en ville, le Usquare.

Avec le réaménagement d'espaces conviviaux et ouverts sur les quartiers environnants, ainsi que l'ajout d'équipements de proximité (poste, magasin, laverie, imprimerie, cinéma, etc.) pour les résidents, les usagers et les riverains, les universités envisagent de créer des pôles urbains favorisant la rencontre entre le milieu universitaire et la ville.

Usquare est un exemple de collaboration entre la ville et l'université. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, intégrer la population étudiante dans la vie urbaine et attirer des dynamiques qui renforcent le territoire bruxellois sont des objectifs clés pour le développement urbain. Le départ de la police fédérale de l'ancienne caserne d'Ixelles fut une opportunité pour les 2 universités . L'objectif visé ici n'est pas de recréer un campus universitaire mais bien un morceau de ville multifonctionnel. Ce campus est donc bien identifiable comme un pôle de l'université sans pour autant marquer une frontière avec la ville. Il accueille diverses fonctions, telles que des logements étudiants et familiaux, des équipements académiques, une salle d'auditoire modifiable en cinéma, un food market, etc. Bien qu'il soit situé spatialement derrière des murs en bordure du boulevard Général Jacques et de l'avenue de la couronne, il s'intègre à l'activité urbaine à l'intérieur de ses murs.

L'ULB et la VUB sont par ailleurs deux campus qui, spatialement, se mettent en retrait par rapport à la ville. «Le Solbosch» (ULB) est organisé autour de cours et de bâtiments agencés comme des cloîtres avec des pelouses et autres espaces verts, tandis que «La Plaine» (VUB et ULB) est aménagée dans un parc, isolée par un boulevard et des frontières naturelles formées par les arbres qui l'entourent. Les bâtiments y sont disposés de manière disparate, en fonction des espaces verts, plutôt que du tissu urbain. En résumé, l'université offre à la ville une opportunité d'échanges et de partage en bordure de ville en recréant un lieu inclusif sur un point stratégique entre les deux campus, permettant à l'université de s'ouvrir un peu plus sur la ville

Repenser la Relation entre l'université et la Ville

L'université en milieu urbain ne doit pas se contenter d'être un simple lieu de transmission du savoir. Elle doit également s'intégrer harmonieusement dans le tissu urbain, en devenant un véritable quartier ouvert et accueillant tant pour les étudiants que pour les habitants des environs. L'exemple précédent nous permet d'aborder la question sous une autre forme. Les campus tentent d'intégrer l'aspect de rencontre au sein de leurs murs en mutualisant des espaces avec d'autres entités, en ville. Toutefois, il est important de constater que ce mélange n'est pas la norme et que les sites ciblés restent limités à des lieux en particulier, comme Usquare.
En établissant les liens que l'université pourrait entretenir avec la ville, en combinant rencontre et retraite en un même lieu, nous tenterons d'examiner comment connecter les trois sites universitaires entre eux et à la ville et comment apaiser le boulevard Pacheco en lui donnant un cadre propice pour un quartier universitaire. Nous aborderons aussi la question de reconnexion entre les parties hautes et basses de la ville, en vue de créer un campus universitaire intégré et ouvert sur la ville.

Connecter les Trois Sites Universitaires et la ville

Un campus universitaire doit être pensé comme un quartier dynamique et convivial. Actuellement, le boulevard Pacheco constitue une barrière urbaine significative, séparant l'ancienne cité administrative de l'îlot formé par l'UCL Saint-Louis et la KU Leuven. Ce vestige de la jonction Nord-Midi agit comme un obstacle majeur à l'intégration spatiale. Afin de surmonter cette barrière, la requalification d'un boulevard austère, pourrait entrainer une dynamique nouvelle en permettant d'agrandir la place qu'occupe le piéton actuellement, tout en facilitant la connexion entre les universités et des liaisons et espaces plus propices à la rencontre au sein du quartier. Dans la continuité du projet remporté par le bureau Bas Smet, il serait intéressant de se pencher sur le cas du boulevard Pacheco et repenser ce nouveau lieu en ville. La création d'un campus engendre également la question de mutualisation des espaces. Les lieux partagés, tels que les centres de recherche communs (Learning Centers), les auditoires mutualisés comme l'auditoire Decroly, et les infrastructures comme des restaurants universitaires, les bibliothèques, les imprimeries et les Fab Labs, profiteraient tant aux étudiants qu'aux habitants. Cette mutualisation permettrait non seulement une utilisation optimale des ressources limitées en espace, mais également une meilleure intégration de l'université dans la vie urbaine, rendant le campus plus accessible et accueillant pour tous.

Reconnecter le haut et le bas de la ville

Historiquement, le haut et le bas de Bruxelles étaient connectés par un escalier monumental menant à une place bordée par les bâtiments du marché du Parc, la place du Congrès offrait déjà à l'époque une vue panoramique sur la ville.[29] Cet escalier a été détruit lors de la construction de la cité administrative, créant une rupture nette entre les deux parties de la ville. Recréer cet axe de connexion en réintroduisant un escalier monumental, permettrait de rétablir une continuité entre le haut et le bas de la ville. Il pourrait déboucher sur un jardin urbain au sein du campus universitaire, offrant un espace de rencontre ouvert sur le boulevard Pacheco grâce à un rez-de-chaussée évidé. Ce projet rétablirait non seulement une connexion physique mais aussi symbolique entre les différentes parties de la ville, renforçant ainsi l'intégration de l'université dans son environnement urbain.

S'ouvrir sur la ville

Ouvrir la structure sur la ville

Ouvrir la structure de l'ancienne cité sur la ville est une démarche de réhabilitation du bâti existant. Dans cette volonté de réintégration urbaine, chaque aspect du projet doit être pensé en fonction de sa relation avec la ville environnante. Le socle de l'ancienne cité administrative, qui autrefois érigeait un mur physique vis-à-vis de la ville, se transforme désormais en un lieu ouvert accueillant des fonctions à la fois universitaire et grand public (ateliers manuels, école des devoirs, médiathèque, salle de sport, imprimeries, etc). Les parkings souterrains, auparavant cachés sous une dalle, en contact direct avec le boulevard sont repensés et relégué au second plan pour permettre la création de nouveaux espaces de vie ouverts sur la ville. De cette façon, les rez-de-chaussée, s'ouvrent désormais au public. Organisés en bordure de boulevard et autour d'un nouveau jardin créé au centre du Learning center, ces espaces deviennent des lieux de convergence entre l'université et la vie urbaine. Cette mutualisation des espaces vise à renforcer les liens entre la communauté universitaire et la ville, favorisant les échanges et les interactions

29 Callaert, M. (s. d.). *Le marché du Parc*.



Figure 22 : Entre rencontre et retraite, les ateliers ouverts sur la ville et sur le jardin

Le Learning center : Un pôle de rencontre

À l'instar des récentes collaborations entre l'ULB et la VUB, avec la création d'infrastructures communes, le rapprochement des universités UC Louvain et KU Leuven, ainsi que la proximité géographique recherchée dans le cadre du projet au Botanique, visent à renforcer la collaboration entre ces deux entités. La mutualisation de certaines infrastructures semble donc être une étape logique compte tenu de la proximité des deux sites et de l'importance du foncier en centre-ville. Ce centre servira de point de convergence, bénéficiant à la fois à l'université tout en offrant un espace urbain dans l'université accessible à la ville. À l'image du Learning Center conçu par Sanaa, cet espace deviendra la vitrine de l'université en ville, un lieu de vie polyvalent et dynamique au sein de la communauté universitaire, favorisant les échanges entre la ville et l'université. Au cœur de ce projet, les jardins jouent un rôle essentiel, inspirés des traditions des collèges anglais, ces espaces offrent un cadre propice à la réflexion et à la contemplation. En plein cœur de la ville, ils deviennent des lieux de ressourcement pour les étudiants et les habitants, favorisant les échanges et les rencontres. Ancrés dans le paysage urbain, ils prolongent l'expérience académique et de rencontre au-delà des salles de classe, offrant un cadre apaisant et stimulant à la fois.[30]

Etudier et se rencontrer autour des jardins

Dans ce cadre, deux jardins se distinguent comme des éléments essentiels du lien entre l'université et la ville. Le jardin Péchère, discret par sa position en retrait de l'agitation urbaine, offre un refuge paisible au cœur de la cité. Encaissé entre les bâtiments existants et l'extension de 2 niveaux de la faculté d'architecture, il permet de refermer le site comme un cloitre en ville, il devient un havre de paix semi privé pour l'université suite à la destruction de l'escalier le reliant à la place des panoramas. Il fera office de jardin de retraite pour l'université permettant de se retirer ou simplement se ressourcer. Le jardin du Learning Center, quant à lui, se situe au carrefour des flux entre les parties haute et basse de la ville. Partiellement enclavé, il devient un lieu de convergence, favorisant les échanges entre les étudiants, les chercheurs et les habitants de la ville. Au-delà du simple espace vert, ces jardins incarnent la volonté d'ouverture et d'intégration de l'université dans la vie urbaine, offrant à la fois des lieux de détente et de réflexion, mais aussi des points de rencontre et de dialogue entre les différentes communautés qui composent la ville

30 Commune, A., (2023)

Les espaces universitaires

La faculté d'architecture, implantée le long du boulevard Pacheco, sera la vitrine de l'université. Ses espaces au rez-de-chaussée seront en contact direct avec la ville. Dans le but d'allier travail, enseignement et apprentissage, l'enseignement manuel sera prodigué au sein de la faculté. Les rez-de-chaussée seront dédiés aux ateliers lourds pour le travail manuel en ville (Atelier de menuiserie, ferronnier, maçonnerie,), tandis que l'apprentissage théorique se déroulerait aux étages, moins exposés aux perturbations de la vie citadine. Cette approche vise à renforcer les liens entre la théorie et la pratique. Les rez-de-chaussée se matérialiseront par de grands volumes ouverts en double hauteur séquencé par des blocs techniques offrant des lieux de stockage. Une grande circulation intérieure, agissant comme une rue de rencontre, permettra de relier les différents espaces de la faculté, facilitant ainsi les déplacements entre les ateliers d'architecture situés aux étages. Cette rue intérieure servira de liaison entre le grand auditoire et le Learning Center, offrant de la sorte un
chemin direct au sein de l'université pour rejoindre rapidement ces lieux.

Des ateliers en rapport avec la ville et le jardin

Aux étages, un nouveau volume est créé dans la continuité du premier et viendra accueillir les ateliers d'architecture. Ceux-ci seront en rapport direct avec les jardins et auront une vue plongeante sur la ville. Il se développeront sur deux étages. Le rez-de-jardin sera dédié aux bacheliers tandis la mezzanine servira aux masters, moins nombreux. Un escalier servira de raccourci pour permettre de faciliter les interactions entre bacheliers et masters au sein des ateliers partagés. L'idée de placer les masters à l'étage ne visant pas à établir une hiérarchie mais à faciliter les échanges et les conseils entre étudiants.

CONCLUSION TFE .

Après avoir plongé dans cette étude de cas sur les universités, il est indéniable pour moi de considérer que l'avenir des campus universitaires est en pleine mutation. Avec une massification toujours plus importante des bancs de l'université et l'équilibre à garder entre ville et campus, la nécessité de s'ouvrir sur la ville et ainsi créer des opportunités de rencontre et de partage est au cœur de leur évolution. Qu'elles soient isolées, hors de la ville ou intégrées, chaque typologie représente des avantages et des inconvénients, ce qui souligne une nouvelle fois la complexité de cette relation, aucun modèle ne sera parfait.

Il semble toutefois évident que l'université doit s'adapter aux besoins et aux aspirations des étudiants et de la société dans son ensemble. L'intégration de ces modèles, la création de campus dans le tissu urbain ou le renforcement des quartiers universitaires sont des leviers pour la consolidation et le positionnement à l'échelle du territoire et des universités.

Ce que je remarque pour l'université de demain est tout de même que les campus évoluent vers une urbanisation ou une réurbanisation. Si la ville n'était pas un horizon indépassable, les fonctions qu'elle contient sont essentielles pour entretenir la relation entre ville et campus. Lorsqu'elles sont déconnectées, elles recréent la ville, cette relation n'est jamais très loin. La réurbanisation de nos sites offre un large horizon d'opportunités tout en cherchant à maintenir un équilibre entre les besoins fonctionnels des institutions académiques et la vie urbaine. Cette évolution souligne l'importance de repenser l'université pour demain en créant des campus intégrés et ouverts favorisant les interactions avec la communauté locale tout en préparant les étudiants à l'avenir.

Mon parcours s'achèvera prochainement, je quitterai les bancs de l'université et n'y retournerai peut-être jamais. La conception même de ces bâtiments et de leurs relations avec la ville m'ont permis d'entrevoir des possibilités nouvelles pour l'université de demain. Néanmoins, je ne regrette rien, je n'ai pas rencontré un panel très diversifié sur mon campus, néanmoins je suis heureux d'avoir pu faire partie de cette université, de cet environnement. Cette réflexion autour de la rencontre au sein des modèles universitaires a soulevé des questions fondamentales sur la manière dont

Bibliographie

1. Bott, H. (2018). City and University—An architect's notes on an intriguing spatial relationship. In Knowledge and space (pp. 375–437). https://doi.org/10.1007/978-3-319-75593-9_12
2. Bourillon, F., Gorochov, N., Noguès, B., & Vadelorge, L. (2018). Introduction. Espaces universitaires et urbains, une histoire dans la longue durée. Dans Presses universitaires de Rennes eBooks (p. 7-15). https://doi.org/10.4000/books.pur.168692
3. Brizzi, G. P. (2018). Les sièges de l'université de Bologne à l'époque moderne. Dans Presses universitaires de Rennes eBooks (p. 21-33). https://doi.org/10.4000/books.pur.168707

4. Callaert, M. (s. d.). Le marché du Parc. https://www.cehibrux.be/chroniques/document-du-mois/234-le-marche-du-parc
5. Cantraine, Y. (n.d.). La Cité administrative de l'État [DVD; DVD]. In RÉGION DE BRUXELLES - CAPITALE.
6. ChatGPT. (n.d.).
7. Commune, A. (2023). Le cloître dans une abbaye : Quelle symbolique ? Quels usages ?
8. Docq, F., Lebrun, M., & Smidts, D. (2010). Analyse des effets de l'enseignement hybride à l'université : détermination de critères et d'indicateurs de valeurs
9. Dubois, V /Cosse, J « L'université et la ville » 711.47 DUB , BAIU - Art & Architecture (Bruxelles)
10. Ellis, R. A. (2022b). Strategic directions in the what and how of learning and teaching innovation—a fifty-year synopsis. Higher Education, 84(6), 1267-1281. https://doi.org/10.1007/s10734-022-00945-2
11. Etaamb.Openjustice.Be. (2009, 15 septembre). Decret du 30/04/2009 decret organisant le transfert de l'enseignement superieur de l'architecture a l'universite. https://etaamb.openjustice.be/fr/decret-du-30-avril-2009_n2009029515.html
12. Fondation Sorbonne au Moyen Age - Robert de Sorbon. (n.d.). La Chancellerie Des Universités De Paris. https://www.sorbonne.fr/la-sorbonne/histoire-de-la-sorbonne/la-fondation-de-la-sorbonne-au-moyen-age-par-le-theologien-robert-de-sorbon/
13. Fournier, L. (2014). Le système universitaire madrilène : entre concentration et dispersion géographique. Espaces et Sociétés, n° 159 , 59 ÷ 76. https://doi.org/10.3917/esp.159.0059
14. Fumasoli, T., & Hladchenko, M. (2023). Strategic management in higher education : conceptual insights, lessons learned, emerging challenges. Tertiary Education And Management, 29(4), 331-339. https://doi.org/10.1007/s11233-024-09134-5
15. Gangue, V. A. P. B. K. (2022, 7 avril). Learning Center, un nouveau modèle de bibliothèque universitaire ? Destination ANVERS. https://edc.iessid.be/?p=2957
16. Gorochov, N. (2009). Les maîtres parisiens et la genèse de l'Université (1200-1231). Cahiers de Recherches MéDiéVales/Cahiers de Recherches Médiévales, 18, 53-73. https://doi.org/10.4000/crm.11684
17. Gorochov, N., Bourillon, F., Noguès, B., & Vadelorge, L. (2018). L'université et la ville. Dans HAL (Le Centre pour la Communication Scientifique Directe). https://hal.science/hal-02329293
18. Histoire. (n.d.). Sorbonne Université. https://www.sorbonne-universite.fr/universite/histoire-et-patrimoines/histoire
19. Husson Jean-Pierre. L'espace des universités dans la composition et recomposition des villes. In: Penser la composition urbaine (XVIIIe-XXe siècle). Actes du 137e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « Composition(s) urbaine(s) », Tours, 2012. Paris : Editions du CTHS, 2013. pp. 119-130.
20. IJsewijn, J., & Paquet, J. (1978). The universities in the late Middle Ages. http://ci.nii.ac.jp/ncid/BA02911501

21. King's College, dans An Inventory of the Historical Monuments in the City of Cambridge , (Londres, 1959), pp. 98-136. British History Online https://www.british-history.ac.uk/rchme/cambs/pp98-136 [consulté le 21 mai 2024].

22. L'université et la ville. (2018). Dans Presses universitaires de Rennes eBooks. https://doi.org/10.4000/books.pur.168667

23. Laconte, P. (2020). La ville universitaire de Louvain-la-Neuve. Lieux Dits, 10 ÷ 27. https://doi.org/10.14428/ld.vi19.59413

24. Lebeau, B., & Vadelorge, L. (2014). Les scenarii contradictoires du retour en ville : le cas de l'université Paris XIII. Espaces et Sociétés, n° 159 (4), 95-110. https://doi.org/10.3917/esp.159.0095

25. Maitte, C. M. (2013). Appel à communication « L'université dans la ville : les espaces universitaires et leurs usages en Europe du XIIIe au XXIe siècle » . Open Editions.

26. NEARY M., SAUNDERS G (2013). Leadership and learning landscapes : the struggle for the idea of the university

27. Pottecher, M., & Inssenmann, D. (2018). Une université modèle au cœur de la ville nouvelle ? Dans Presses universitaires de Rennes eBooks (p. 65-82). https://doi.org/10.4000/books.pur.168732

28. Revue Internationale des Technologies En Pédagogie Universitaire, 7(3), 48. https://doi.org/10.7202/1003563ar

29. Suzanne JOUGUELET. (2009). Les Learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche. https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48085-learning-centres-les-un-modele-international-de-bibliotheque-integree-a-l-enseignement-et-a-la-recherche.pdf

30. Verger, Jacques. « Conclusion ». In L'université et la ville, édité par Loïc Vadelorge, Florence Bourillon, Boris Noguès, et Nathalie Gorochov. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2018. https://doi.org/10.4000/books.pur.168872.

31. Vu, H. D. (2014). Les grandes universités face aux enjeux de la production urbaine. Espaces et Sociétés, n° 159 , 17 ÷ 35. https://doi.org/10.3917/esp.159.0017

32. Vu, H. D. (2014a). Pourquoi les universités transforment-elles la ville ? Les Annales de la Recherche Urbaine, 109(1), 28-43. https://doi.org/10.3406/aru.2014.3146

33. Worthington, J. (2009, June). Univer-cities: Ivory tower or landscape for learning. Keynote address at the Conference on Campus of the Future, organized by HOI (Campus Managers Dutch Universities). Amsterdam

La Sorbonne : Paris

Kings collège : Cambridge

Université de Virginie : Charlottesville

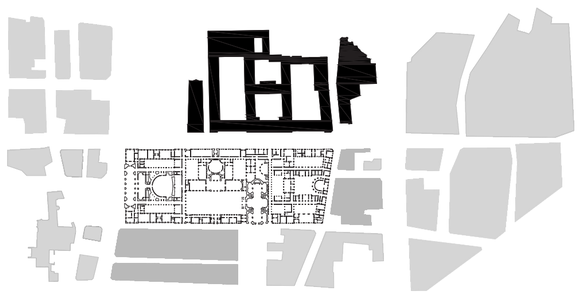
Implantation par rapport au tissu



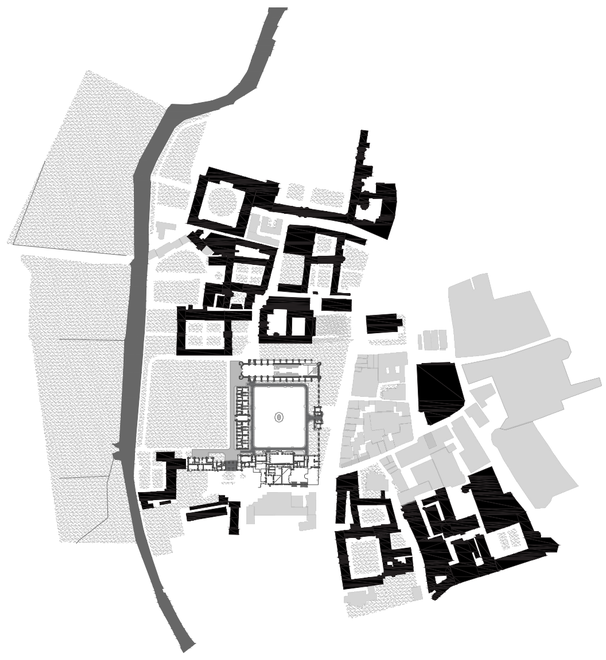


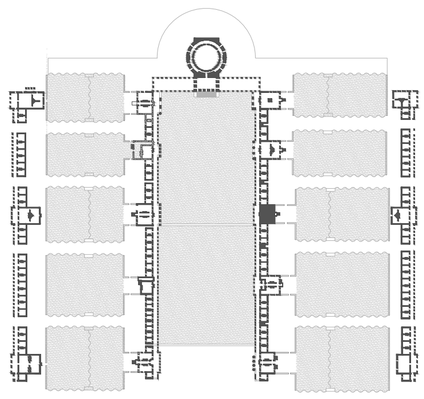


Rapport au Bati



Université



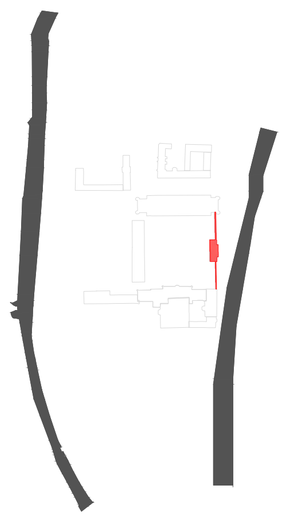


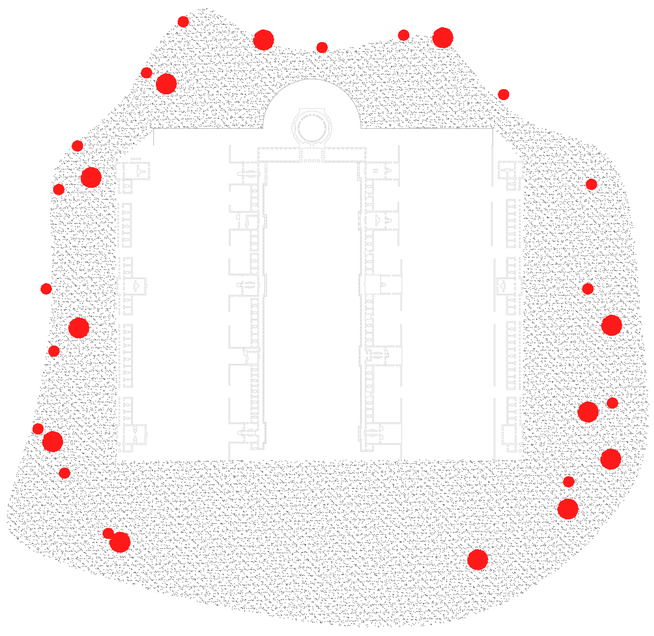
Frontières spatiales

Rencontre induite

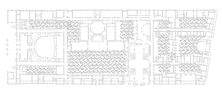
Fermeture du site

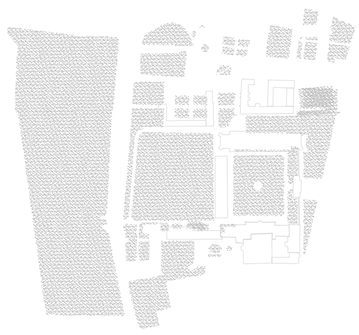
Barrière physique

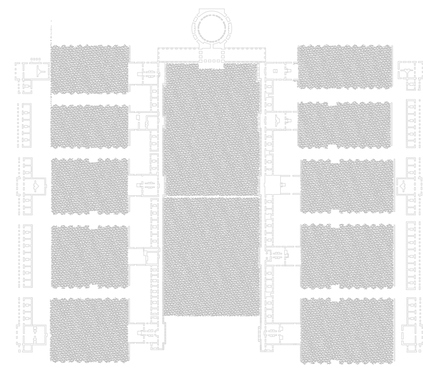




Rapport aux Espaces ouverts





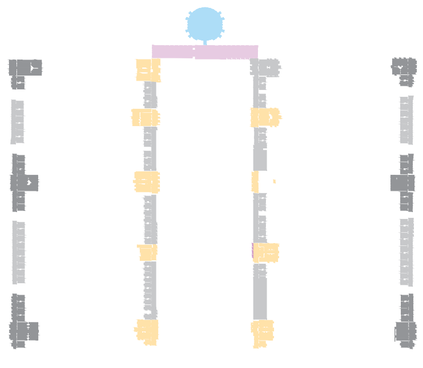


Equipement Communautaire

1. Chambre étudiants
2. Chappel
3. refectoire | hall
4. Portes d'entrée
5. salle détudes
6. Bibliothèque | libray
7. Cuisine et stock
8. Conciergerie







0 2,5km

0 250m

RAPPORT DES CAMPUS AU TISSU

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

Quartier Universitaire Bruxelles

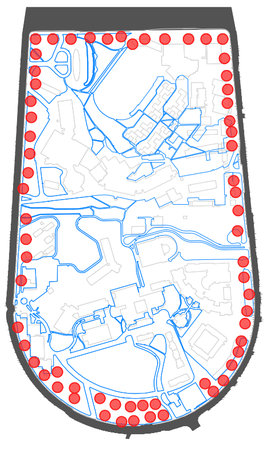


ULB - VUB La Plaine

Frontières spatiales



Rapport au Bati

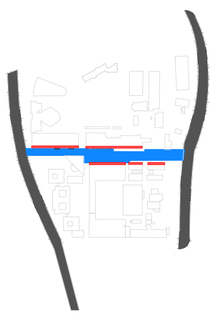


Rapport aux espaces ouverts



ULB Solbosch

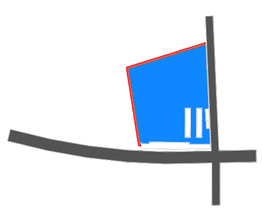






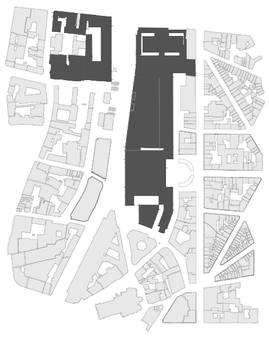
U Square

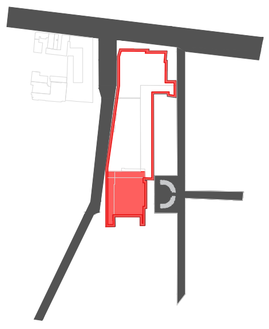






Campus au Botanique







RAPPORT DES CAMPUS BRUXELLOIS A LA VILLE

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

0m 500m

LES CAMPUS

LES ENTITEES MORCELEES

CAMPUS à BRUXELLES

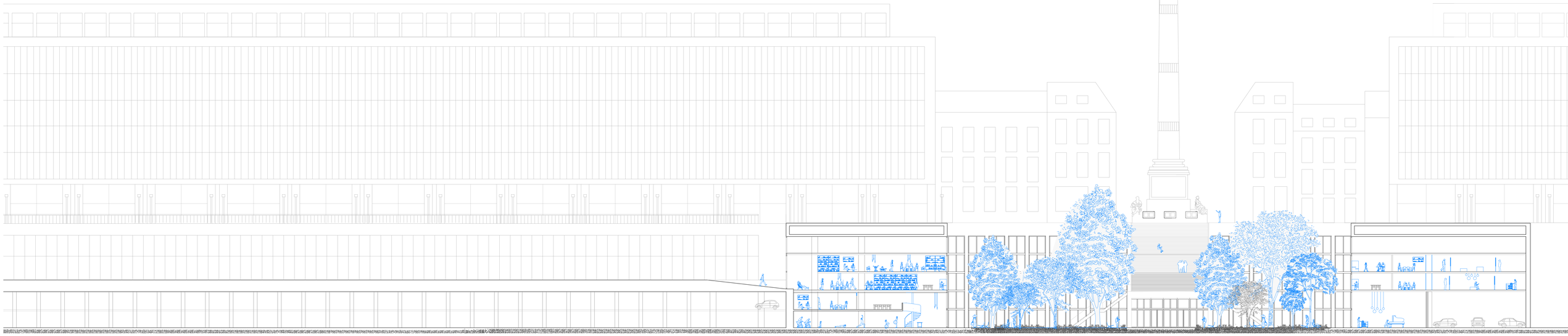
UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

0m 1,5 km

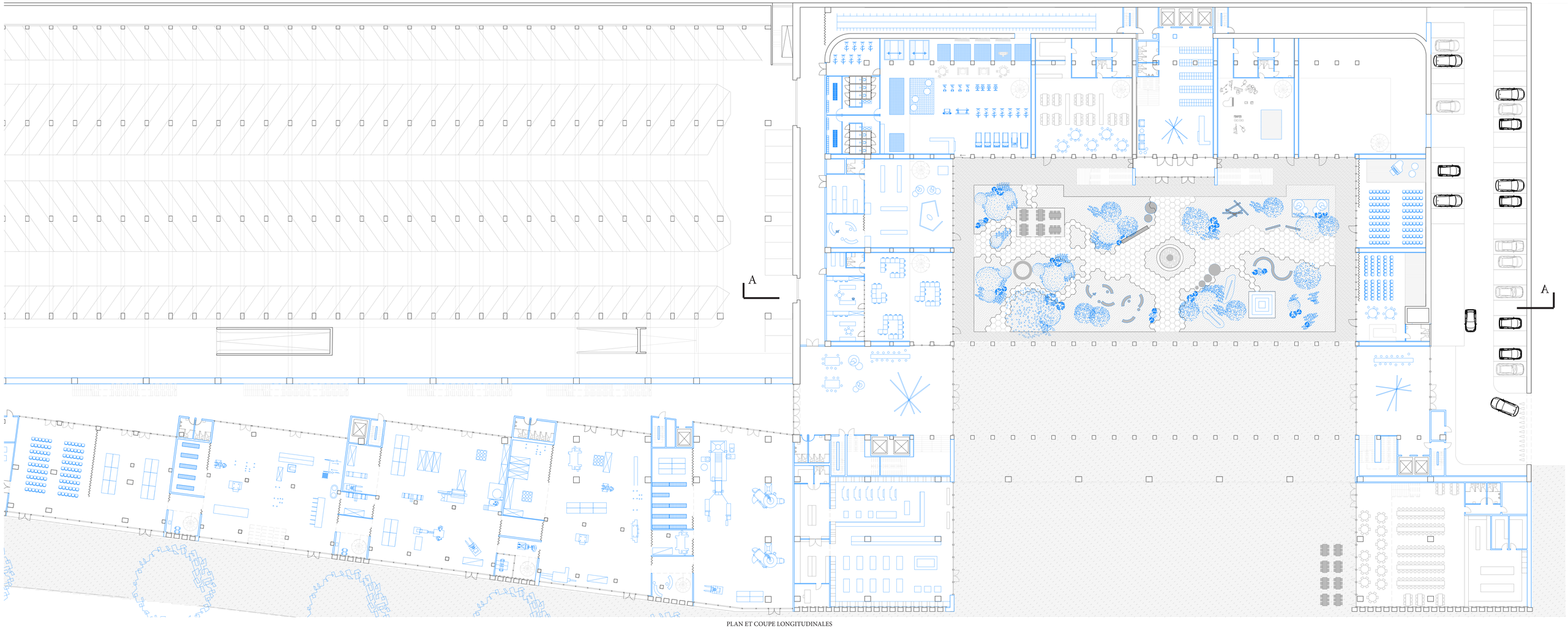
CAMPUS à BRUXELLES

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

0m 500m



COUPE A



PLAN ET COUPE LONGITUDINALES

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

0m 10m

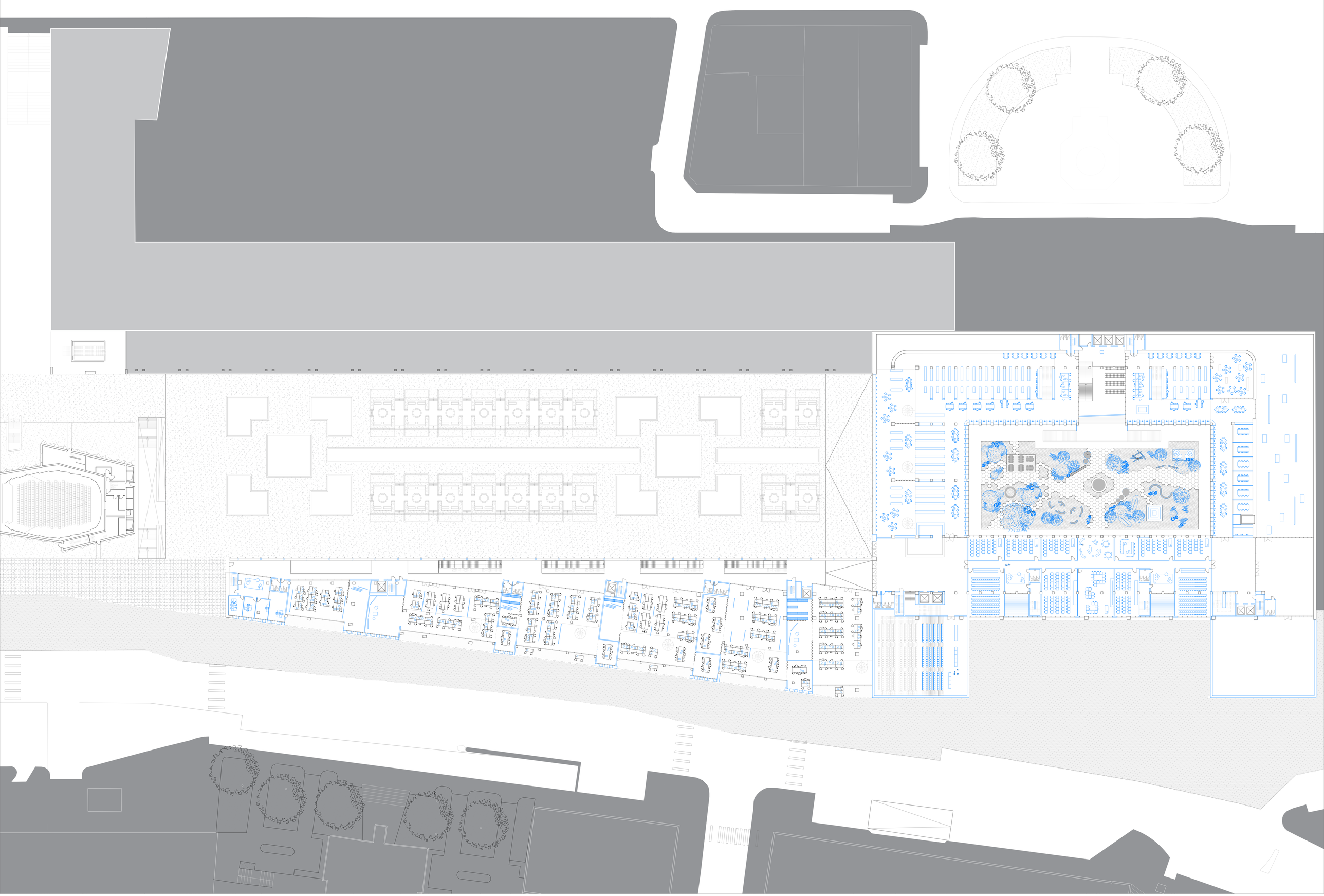
COUPE B

COUPE C

COUPE DE PROJET

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum

0m 10m



Plan niveau jardin

UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES

Arthur Erpicum

0 m 1000 m



Les ateliers ouverts sur la ville et sur la rue
UCLouvain-LOCI - Séminaire de recherches | TYPOLOGIES
Arthur Erpicum